



ASSEMBLEE GENERALE 2022

SOMMAIRE TPH 2022

ASSEMBLEE GENERALE

- Le Rapport Moral
- Le Rapport d'activités

LES ACTIVITES DU CLUB

LE CARNET

Rapport Moral

Chèr(e)s sociétaires,

Je suis heureux de constater que nous nous retrouvons nombreux, pour cette traditionnelle assemblée générale de l'Alpes Club. L'épidémie de covid a été heureusement partiellement vaincue ce qui nous a permis de reprendre un cours normal de nos activités.

Depuis l'année dernière de grandes réflexions ont été mises en place dans beaucoup de clubs de montagne autour de l'adaptation de nos pratiques dans le contexte actuel global des enjeux Energie - climat. Prise de conscience de la dépendance énergétique, protection du milieu montagnard contre la surfréquentation, lutte contre le réchauffement climatique, réduction des émissions de CO₂.

Certaines associations font établir leur empreinte carbone, d'autres organisent des rencontres de sensibilisation autour de la fresque du climat, d'autres encore commencent à analyser leurs activités (trajet domicile- RDV, Moyens et longueur des déplacements, déchets produits par les randonneurs, incidence du matériel utilisé etc...), pour en déduire d'éventuelles actions futures.

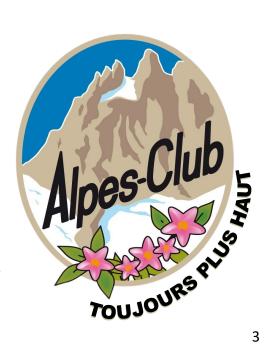
Bien sur ce sont des questionnements sur lesquels, à terme, nous ne pourrons pas faire l'impasse, mais je ne vous cache pas qu'actuellement ce ne sont pas les préoccupations principales de notre club, même si déjà nous pratiquons systématiquement le covoiturage. Notre priorité actuelle c'est surtout de faire vivre notre petit club, notamment en trouvant des bénévoles pour encadrer nos sorties et participer à la gestion.

Le club bénéficie d'un groupe d'une dizaine d'encadrant bénévoles motivés. Je remercie tous ces encadrants qui nous emmènent tout au long de l'année dans des sorties originales. Mais nous avons besoin de grossir ce nombre d'encadrants car certains vont bientôt atteindre un âge qui, de facto, limitera leur capacité à proposer des sorties plus importantes que le tour d'un pâté de maisons. Je programmerai donc vers la fin de l'année une formation d'une journée à l'encadrement de sortie pédestre. Néanmoins n'hésitez pas à vous lancer et à proposer des sorties même modestes pour commencer.

Cette année le nombre d'adhérents du club est resté sensiblement stable, puisqu'on compte 86 adhésions pour 93 l'an passé.

La participation aux sorties hebdomadaires organisées par le club est un peu en baisse. On note une moyenne de 9 personnes par sortie. Cette baisse est compensée par le succès des week-end prolongés qui regroupent en moyenne une trentaine de participants tous âges confondus. Il faut remercier Michel qui avec un enthousiasme inébranlable anime la commission évènements.

Les randonnées pédestres et les sorties raquettes et ski en hiver représentent la quasi-totalité des sorties, même si les week-ends de 4 jours marient plusieurs activités. Une dizaine de sociétaires ont réalisé 3 courses d'alpinisme cet été : le Grand Ferrand par les tunnels, le Pain de Sucre du Mont Tondu, le col des Avalanches.



Les manifestations traditionnelles du club ont connu leur part de succès :

La course des Seiglières a réuni 35 participants dont 20 compétiteurs ski ou raquettes Pour une fois la neige était présente et les coureurs ont pu partir des Seiglières. Les vainqueurs cette année ont été : en ski de rando : Julia Montero-Moreno chez les dames, Jean Mi Marquet chez les messieurs et en raquette Claude Ballay et Jules Rochereau.

Le week-end traditionnel de ski de fond/ raquette de fin janvier s'est déroulé à Bessans et a réuni 13 participants.

Le week-end de l'Ascension organisé par Nane et Christian Planchon a été comme souvent une réussite : le camping était basé à Darbres en Ardèche d'où nous avons pu, répartis en 3 groupes, faire à la fois randonnées, escalades, visites, et cyclotourisme.

Fin Août Nane et Cécile organisaient un magnifique circuit en Haute Savoie qui permit à 12 participants de découvrir en itinérance le massif des Fiz au-dessus de Samoens. Je pense que les randonneurs doivent encore se souvenir avec émotion de la montée du Dérochoir

Enfin début novembre c'était au tour de Marie -Pierre et Agnès R de préparer un séjour à Embrun, berceau de la famille de Marie-Pierre. Malgré un début de séjour sous une pluie diluvienne nous avons pu découvrir le Mont Guillaume et son sommet couronné par une jolie chapelle, le cirque du Morgon, la visite de l'abbaye de Boscodon, le parcours des fées à Crévoux, et enfin un joli circuit sous les aiguilles de Chabrières.

Danièle et Michel vous détaillerons dans un moment toutes les autres sorties de l'année et les projets pour l'année prochaine.



Le chalet a connu une bonne fréquentation en 2022 surtout pendant les vacances scolaires. La préinscription pour les vacances de février reste nécessaire. Cette réservation peut se faire auprès d'Agnès Chabert et ce jusqu'au 15 décembre.

La Fête du Bois s'est bien passée malgré le peu de matière première récupérée. Heureusement il restait un contingent de bois stocké l'année dernière qui a rapidement était débité et rangé, la 2éme journée a été de fait surtout consacrée à du nettoyage et à la peinture des escaliers.

J'invite les sociétaires à revenir nombreux l'année prochaine car la somme de travail nécessaire n'est pas excessive et est compensée par les moments de convivialité, d'amitié et de bonne humeur.

Je remercie tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée et en particulier Alain et Agnès Chabert pour leur engagement dans la gestion du chalet. Ils consacrent beaucoup de temps, en travail, et en trajets, pour en assurer la gestion et la maintenance dès qu'un petit disfonctionnement se présente. Il faut aussi remercier Anne Marie qui souvent prépare le plat de résistance pour les diverses manifestations au chalet.

Cette année encore nous avons décidé de ne pas augmenter le prix des cotisations afin de ne pas ajouter à l'inflation : Le mode de paiement des cotisations peut se faire de 3 façons différentes : Espèces, Chèque, virement.

J'engage ceux qui préfèrent continuer à payer par chèque à se rapprocher de Martine à la fin de l'AG pour régler leur cotisation.

Vous savez que la production d'une attestation d'assurance pour les activités de montagne est obligatoire. La plupart du temps vous êtes déjà assurés par vos assurances multirisques. Cependant si un sociétaire désire souscrire une assurance pour les activités de montagne il a le choix entre 2 possibilités : soit la prendre directement auprès de l'ANCEF soit la prendre à notre fédération, la FFMM par l'intermédiaire du club.

Je rappelle que pour participer aux randonnées à ski et raquette, il est obligatoire d'être équipé d'un pack DVA et de savoir s'en servir. Le club proposera fin décembre ou début janvier une1/2 journée de formation dans ce but. Une dizaine de DVA peuvent être prêtés par le club pour la saison. En raison du coût de remplacement d'un DVA un chèque de caution de 100€ est demandé. Les personnes intéressées par un prêt doivent se faire connaitre auprès de moi-même à l'issue de l'AG.

Communication:

Le club a participé cette année à 2 forums des sports mais les retombées n'ont pas été à la hauteur de nos espérances, le meilleur moyen de recruter des adhérents restant pour l'instant le B a O.

Nous avons en cet fin de mandat lancé le chantier de rénovation du site internet, managé brillamment par Cécile. Je la remercie pour son investissement car c'est un travail conséquent. Vous allez d'ailleurs pouvoir juger de l'avancement des travaux.

Dans le but de diversifier les moyens de communication une page au nom du club avait été créée sur Face Book. Elle est (mal) gérée par moi-même et mériterait que quelqu'un s'en occupe plus sérieusement. Le lien avec cette page se trouve aussi sur le site du club. J'invite les membres qui ont une page FB à devenir «fan de notre page» et à la diffuser très largement, et aussi à ne pas hésiter à transmettre toute information liée à nos activités et qui pourrait passer sur cette page.

Je remercie les membres du CA qui ont bien travaillé cette année, je ne crois pas me tromper en disant qu'ils souhaiteraient avoir de nouveaux collègues pour renouveler un

peu le conseil d'administration. Si certains d'entre vous sont volontaires pour entrer au CA ils seront les bienvenus il est d'ailleurs encore temps de les inscrire sur la liste des candidats.

J'espère que les projets élaborés par notre club et ses bénévoles sauront vous satisfaire tout au long de l'année qui s'annonce et je vous remercie de votre confiance.

Je vais maintenant laisser la parole à Martine qui va vous présenter les comptes, et le budget 2023.

JP PELLOUX





Rapport moral bis

Vous avez remarqué dans les divers comptesrendus que cette année, le Club était coprésidé, d'où ma présence sur la tribune officielle. Rassurez-vous ce ne sera pas long car la coprésidence bien symbolique a été essentiellement pilotée par Jean-Pierre comme il sait bien le faire.

Je voudrais simplement intervenir sur deux points : le chalet et la dynamique impulsée par les grands week-ends.

Le chalet est le lieu de rassemblement de notre Club, la preuve en est faite aujourd'hui. C'est aussi l'occasion pour un certain nombre de sociétaires de passer un week-end en famille ou entre amis à Chamrousse durant toute l'année. Cette année il y a eu 9 réservations très appréciées chaque fois.

Je rappelle que l'accès au chalet est libre et gratuit pour tout adhérent à jour de ses cotisations. On peut venir avec des invités au prix de 15euro la nuit et 8 euros pour les enfants de 8 à 16ans.On peut réserver le chalet en exclusivité le week-end pour 200euro, sauf pendant les vacances scolaires, où la priorité est donnée aux sociétaires, les invités ne pouvant être accueillis que sous réserve de places disponibles

De plus, dans un esprit de bon voisinage, nous accueillons ponctuellement des militaires venus dans le poste militaire situé au-dessus de notre chalet. Cela permet de bons contacts et facilite la cohabitation.

Le chalet c'est aussi l'affaire de tous, et l'entretenir, faire le plein de bois pour la saison, sont des tâches communes à ne pas oublier. Ok il faut donner un peu de son temps, de son énergie, mais c'est aussi l'occasion de vivre des moments de convivialité et de partage. Alors pourquoi s'en priver?

Le deuxième point que je voudrais aborder, ce sont les grands week-ends. Les comptesrendus, les photos, ont déjà été diffusées, ce n'est pas là mon propos. Je voudrais souligner l'implication magistrale de Michel dans cette opération. C'est lui qui a mis en place la commission événements, qui porte le timing, rassemble les personnes concernées et fait les rappels nécessaires. C'est pour moi l'occasion de lui dire un grand merci pour sa détermination, son envie de rassembler de manière inter générationnelle, sa capacité à rameuter les troupes, car il n'est pas tout seul pour organiser tout cela et c'est aussi le moment de dire un grand merci à tous les « G.O. » qui gravitent autour de lui. Au vu du nombre de participants, cette activité est vraiment une réussite.

Alors, on continue ...

Merci de votre présence et de votre écoute. Je laisse la parole aux autres intervenants.

Rapport d'activités

Depuis la dernière AG le 22.11.2021, 50 sorties ont été programmées soit 8 participants en moyenne pour les sorties dominicales, 9 en comptant le WE de l'Ascension à Darbres.

6 sorties ont été annulées en raison de la météo, 3 par manque d'encadrants.

La course des Seiglières (le 23/01/2022) a réuni 37 compétiteurs dont : 11 skieurs, 19 raquettistes, 3 accompagnants et 4 pour l'organisation de la collation

La montée de la Croix de Chamrousse au Clair de Lune (le 11/03/2022) a réuni 16 participants dont 6 skieurs, dont 1 enfant, 4 raquetteurs, 2 accompagnants et 4 pour l'organisation du repas.

BESSAN (Vanoise) : 13 participants dont 4 raquetteurs et 9 skieurs SRN (WE organisé par Nane et Michel les 28.29.30/01/2022)

CEILLAC: 9 skieurs SR (WE organisé par Anne les 17.18.19.20/03/2022)

Darbres (Ardèche) : 38 participants. (WE organisé par Nane, Christian et Michel à l'Ascension, les 26.27.28.29/05./022)

Journées Parents, Grands Parents, Enfants

(organisées par Martine et Michel les 19.20.21/08/2022) 30 participants dont 6 enfants + 14 adultes le 19.08 (journée à Chamrousse et diner), 17 participants le 20.08 (Lacs Achard et Robert), 7 participants le 21.08 pour la journée Cha'Ramasse).

Le Tour des Fiz organisé par Nane et Cécile les 28.29.30.31/08/2022 : 12 participants.

Les sorties Alpi organisées par JPP et M. Larouquère ont réuni :

Le 05/04/2022 : 13 participants pour **une initation crampons/piolets** à Chamrousse (Lac Robert). (Formation assurée par JPP)

Le 15/05/2022 : le **Grand Ferrand** (Dévoluy) avec 6 participants (JPP- M. Larouquère)

Les 18.19/06/2022 : le **Mont Tondu** (Mont Blanc) 11 participants

Les 8.9/07/2022 : le **Col des Avalanches** (Ecrins) 5 participants.

1 formation DVA organisée par JPP et Jean Paul le 08/01/2022 a réuni : 14 participants.

LES ACTIVITES DU CLUB

COTE ROUGE

Mardi 14 décembre 2021

Malgré un ciel fort peu engageant en ce dimanche matin de novembre, 8 marcheuses et 3 marcheurs se retrouvent au rdv fixé par le commissaire du jour, Jean-Paul carte IGN en main. Trois voitures partent pour le Château de Bardonnenche notre point de départ.

Optimistes, nous démarrons à droite du château par un sentier en montée raide dans la forêt pour rejoindre une piste plus large qui nous conduit à un hameau avec quelques très belles maisons traditionnelles. Yvon a pu nous donner une explication des toits à 3 ou 4 pans caractéristiques du Trièves. Il semblerait que les pan-s du (des) pignon-s de la maison servent à solidifier l'ensemble de la charpente.

Nous repartons d'un bon pas vers la suite de notre aventure, l'objectif de la matinée étant de rejoindre Côte-Rouge et sa table d'orientation pour déjeuner. Nous faisons un petit détour par l'Arbre à Mimi, un hêtre remarquable par sa taille et probablement sa longévité.

Après notre montée du départ, finalement nous descendons beaucoup et passons par des endroits aux jolis noms, Châtaignier, Tiraillère, Mollière... mais pour atteindre notre belvédère de pic-nic, nous devrons à nouveau gravir une belle montée.

Nous arrivons au point culminant de la rando mais toujours pas de rayon de soleil et ce sera un petit air frais qui nous en chassera, heureusement après avoir partagé chocolat et gâteaux. Le chemin du retour nous fait passer d'abord par le col de Maissenas ensuite par celui de Fraisse et nous rejoindrons Monestier de Clermont et son château par un beau sentier aux couleurs d'automne.

Il est assez difficile voire impossible de parler des paysages traversés, sinon que les panneaux directionnels et la carte de Jean-Paul nous ont dit que nous étions quelque-part sur le versant Ouest du lac de Monteynard, car nous n'avons vraiment rien vu, tout juste la cime des nombreux et beaux arbres. Tant pis, il ne faisait pas froid, la forêt et les chemins étaient beaux, l'équipe de marcheurs de fort bonne humeur et notre commissaire très efficace. Ce fut une journée bien agréable où nous avons parcouru environ 17 km pour 750 m de D+ que nous avons pu clore avec le traditionnel pot puisqu'un bar à vin, avec force musique française, avait une terrasse accueillante.

Et pour accompagner Jean-Paul, Nane, Martine, Claude, Anne, Nicole, Anne-Marie, Piouche, Marie-Pierre, Jean, Yvon, Michel C c'étaient levés tôt!

GRAND RATZ

Dimanche 28 novembre 2021

Les prévisions annoncées dans l'appel à la sortie étaient relativement bonnes : 7 personnes avaient répondu mais Michel P. s'est retrouvé avec une voiture en panne, et Marie-Pierre et Michel devant les conditions du plateau Matheysin déclaraient forfait.

Nous étions donc 5 sous la pluie du parking de St Egrève « motivés » ! dès Coublevie, la neige recouvrait la route et tombait en gros flocons : tout le monde retrouvait un moral d'enfant prêt à patauger dans la poudre... Elle était là entre 5 à 15cm selon le couvert d'arbres qui nous protégeait du vent. Malgré tout, au bout de 2h, les Goretex avaient transpiré sous la couche inférieure : Chantal s'en tirait un peu mieux sous sa cape de pluie. Les gants mouillés ne nous encouragèrent pas à faire le sommet de Roche Brune (50m de déniv en aller-retour). Arrivés au hameau du Grand Ratz, après une magnifique erreur d'orientation (ce n'est pas le soleil qui nous aidait !) nous permettant de visiter le bien connu hôtel à insecte de la région, un toit bien ouvert nous facilite un pique-nique rapide. Le redémarrage en descente s'effectue à fond pour se réchauffer dans les gants humides : après une n'ième erreur de parcours et de propriété privée, on se retrouve sur la route comme des poules mouillées (au sens propre et non figuré) pour rejoindre les voitures et leur 10cm de neige sur les toits à déblayer... En gros 500m de déniv, 11km et 4 h sous la neige.

Vu l'état des troupes, le pot de l'amitié a eu lieu à la maison, chauffée et avec une bonne tisane de verveine...

Bravo aux participantes : Nane, Marie-Laure, Chantal, Christine.

Noël

PS technique : la trace a été préparée sur ordi avec le logiciel BaseCamp de Garmin et une carte de toute la France au 25000 voire plus, Freizeitkarte_FRA+ (faite par les Allemands comme son nom l'indique...), le tout Gratuit. On en génère un .gpx portable sur tout logiciel de navigation sur Smartphone. Je vous joins ce .gpx corrigé, post balade.

CHÂTEAU VERT

Dimanche 12 décembre 2021

Pas la foule dimanche pour cette première sortie neige. Les absents ont eu tort. Nous étions 4 (Jean Paul, Marie Laure, Frédérique, Nicole) à avoir profité de cette belle neige et de magnifiques paysages. Comme nous étions tous en skis nordiques Jean Paul nous a proposé un parcours nordique insolite en partant de la scierie située avant Gresse : une boucle qui contourne les rochers du Palais et du château Vert puis redescend sur le col des Deux. Le début fut sportif : neige profonde, sentier presque inexistant avec broussailles chargées de neige. Ce n'est que grâce à la présence d'un raquetteur devant que nous avons persévéré. La suite se révéla plus facile avec de belles vues hivernales et cerise sur le gâteau : 5 chamois nous surplombaient. Et c'est dans les traces de raquetteurs qui montaient que nous sommes descendus sur le col. Le pique-nique s'est fait dans le village devant une cabane abritant deux moutons et une oie. Avant de retrouver la voiture nous sommes passés dans Gresse espérant boire un coup mais tous les cafés étaient fermés. Le retour s'est fait en longeant la rivière puis, après avoir traversé la route, en passant dans un joli hameau.

Merci à Jean Paul de nous avoir fait découvrir cette magnifique randonnée nordique.

Nicole

PRAVOUTA

Dimanche 16 janvier 2022

Nous étions six au RDV des ex-Gemos et à l'heure. On atteint le parking au départ de la piste de la Gorgette à 1220m vers 10h. La neige est à 200m pour chausser 2 paires de raquettes et 4 paires de ski. L'autoroute vers le col du Coq est encore peu remplie de gens mais pleine de traces. Le chemin vers le col de Pravouta commence assez raide et laisse admirer Chamechaude et le Charmant Som un peu plus tard. Il y a du monde autour du Habert de Pravouta prêt à grimper au col. Une trace de raquette défoncée nous y mène non sans mal avec 2 conversions obligées et pour finir une trace



à refaire pour les skieurs. Cette face reste poudreuse et le sommet s'atteint bien : 1760m. On croise alors deux anciens collègues de Christine arrivant côté sud : ils nous annoncent que la neige est médiocre de ce côté et nous décidons de pique-niquer avec eux au col de Pravouta avec une délicieuse farandole de desserts et de descendre direct vers le col des Ayes comme prévu... La prévision hélas était faite sur un chemin d'été traversant des bois bien épais, difficile en raquette et encore pire en ski : déchaussage multiple et descente raide en poudre d'au moins 50cm d'épaisseur nous permettent d'atteindre le col des Ayes bien ensoleillé. On espère de la transfo mais c'est encore trop tôt et c'est tellement tracé que mauvais, sauf vers la fin où l'on retrouve l'autoroute cette fois bien garnie...

Les skieurs quittent lâchement les raquetteurs pour retrouver plus vite les voitures.

En conclusion, mes espions de mardi étaient bien optimistes ou le monde et la chaleur ont bien transformé la course, ou pire encore le « commissaire » n'avait pas compris dans quel sens faire la boucle !!! Seule la météo avait bon...

Merci à Claude et Jean en raquettes et Agnès, Christine, et Jean-Mi en skis d'avoir fait ce tour avec moi.

Noël

SORNIN MOLIERE

Samedi 22 janvier 2022

Nous étions donc une bonne dizaine à nous retrouver en ce matin pour cette très belle randonnée sur les plateaux de la Molière et du Sornin au départ d'Engins

Participants : Nane, Claude, Danielle, Marie Laure, Nicole, Judith et Marie, Jean, Jean-Mi et Michel

Altitude de départ : 930m

Altitude au point le plus haut sur les crêtes de la

Molière: 1656m

Dénivelé cumulé : 800m Distance parcourue : 14km Heure de départ : 9h Heure de retour : 16h30

Le rendez-vous était fixé à 8h30 au parking relais de Sassenage et c'est à trois voitures que nous montions au départ au parking près de l'Église d'Engins afin d'emprunter le chemin forestier juste au-dessus.

Nous commençons avec les raquettes sur le sac et les crampons au pied. Nous trouvons la neige dès le début du chemin, elle est tassée mais sans glace et ce sera le cas sur tout le parcours à tel point que nous ne mettrons les raquettes que pour traverser un champ de neige afin de rejoindre les crêtes.

Nous nous arrêtons assez régulièrement afin de laisser personne à la traîne et faisons une première pause à la croisette. Là nous quittons le chemin forestier qui mène au Sornin et nous ramènera en fin de journée pour partir sur la Molière par un chemin qui monte assez droit avant d'arriver sur un chemin en balcon qui nous permet d'apprécier le point de vue sur Grenoble et ses 4 massifs environnants.

Après deux bonnes heures nous arrivons par le bas du plateau au niveau de la maison du berger. Le groupe se sépare alors en deux, Nane et Jean vont directement par le chemin toujours bien tracé vers la table d'orientation pendant que le reste du groupe coupe à travers champs et par le pas du Tracollet rejoint la crête puis la table d'orientation sur le coup des midis

La vue est à couper le souffle en particulier sur l'Oisans ou grâce au beau temps et à la pureté de l'air en hiver se détachent les différents sommets mythiques et en particulier : La Meije, le Rateau, les Écrins et Ailefroide.

Nous poursuivons quelques minutes le long de la piste de fond pour trouver quelques rochers bien placés afin de pic niquer en toute tranquillité, au soleil avec la vue et le plaisir d'admirer au passage quelques skieurs pratiquant le skating.

La pause déjeuner se termine par une dégustation de biscuits «fait maison» par ces dames : tous délicieux Mais les recettes sont restées secrètes

Vers 13h nous repartons et trouvons tout de suite le chemin bien tracé et damé qui descend vers le Sornin. Nous quittons le soleil et la vue pour un parcours magnifique en sous-bois, très sauvage mais étonnamment fréquenté. Au bout d'une petit heure nous arrivons à l'endroit dit la côte 1550 et là nous prenons à gauche en direction du plateau du Sornin que nous atteignons sans difficulté par un chemin toujours très bien damé et en légère descente.

Nous profitons du soleil retrouvé pour faire une pause photo : nous nous mettons en rang d'oignon sous la directive de notre photographe, j'ai nommé Jean-Mi.



Nous poursuivons ensuite notre descente, nous contournons la cabane du berger puis prenons à droite pour rejoindre le hameau du Sornin ou nous nous arrêterons une dernière fois près du bassin avant de reprendre notre chemin vers le parking.

Magnifique journée en très charmante compagnie, tout le monde était ravi

Michel Larrouquère

SEIGLIÈRES

Samedi 22 janvier 2022

La neige était au rendez-vous cette année pour notre traditionnelle course des Seiglières à Chamrousse qui se déroule chaque année depuis près de 50 ans. Cette course a été créée en mémoire de 2 adhérents du club décédés tragiquement Gaby et Paulette Ramus.

Il s'agissait à l'origine, de rallier en ski de randonnée à peaux de phoque l'hôtel-restaurant des Seiglières, au chalet du club à Chamrousse. Le dénivelé étant de 550 m pour une distance d'environ 5 km.

Dans un esprit d'ouverture, la participation des raquetteurs et des skieurs de fond a été au fil du temps admise et encouragée.

Comme chaque année, la lutte a été rude, même si nous avons noté un peu de défection et une baisse de motivation chez les participants ski hommes. Les records de l'épreuve ne sont pas tombés mais chacun s'est efforcé de faire sa meilleure performance.

(Record catégorie Femmes : Marion Proust 56' 10" en 2010, record catégorie Hommes : Romain Sénéchal 44' 56" en 2006).

Le départ de la compétition a été donné à 14 H 50 et vous trouverez les résultats en pièce jointe.

A l'arrivée au chalet les participants étaient accueillis avec le vin chaud d'Alain et quelques babioles apéritives, préparées par les petites mains Anne Marie, Françou, Laurence.

Nous remercions chaleureusement les 37 participants et plus particulièrement les volontaires qui ont pris part à l'organisation de cette manifestation et nous leur disons à l'année prochaine pour une nouvelle course avec, nous l'espérons, la levée des restrictions sanitaires.

Chabert Agnès & JPP Coprésidents

BESSANS - HAUTE MAURIENNE

Du 28 au 30 janvier 2022

Le raid 2022 de l'Alpe Club a bien failli être annulé au dernier moment. La veille du départ à midi, plusieurs d'entre-nous apprenaient qu'ils étaient « cas contact », mais après des tests négatifs, quasiment tout le monde prenait la route de la Savoie après s'être retrouvés chez Michel pour le café et les croissants.

Vendredi 28 janvier : randonnée en skis nordiques

Après un regroupement sur le parking du bowling de Lanslevillard à 10 heures les randonneurs en ski nordique (Nicole, Martine, Fred, Christine, Noël, Suzel, Isabelle, Marie-Laure et notre commissaire Jean-Paul) ont chaussé les skis et ont attaqué les pentes assez raides du bas de la station. Il a fallu mettre les peaux assez rapidement pour poursuivre par le chemin du « Petit Bonheur ». Ce chemin porte bien son nom car nous avons évolué à travers une belle forêt de mélèzes et traversé des hameaux aux maisons de pierres et toits de lauzes fort bien restaurées. Après une montée à l'ombre de la montagne, nous avons atteint le col au soleil vers l'heure du repas et nous avons pu nous restaurer (presque) au chaud. La descente s'est faite sans encombre puis nous avons rejoint les pistes damées de Bessans. Une petite inquiétude nous a accompagnés car un panneau nous encourageait vivement à nous acquitter du montant du forfait sous peine d'une amende de 20 euros. Nous avons donc plus ou moins coupé à travers champ.

L'église et la chapelle sont visibles mais le vil-

lage de Bessans reste caché jusqu'au dernier moment. Nous le découvrons en contrebas de ce plateau où coule l'Arc. L'église et la chapelle sont fermées. Une traversée du village nous emmène côté rive droite. La piste de raquettes se trouve chamboulée par une belle avalanche. Jean-Paul va voir si le sentier qu'on devine d'en bas est praticable. Noël, Christine et Isabelle décident d'opérer un demi-tour et de passer rive gauche pour rattraper la piste de fond. Les autres attachent leurs skis sur le sac pour franchir l'obstacle. Le passage est tout à fait correct. Nous y croisons même un couple avec un bébé sur le dos. C'est dire. Le chemin est sauvage, au bord de la rivière et nous conduit jusqu'au Villaron où se trouve notre gîte. Nous sommes les premiers arrivés et suivons notre hôte pour l'installation. Le choix de nos chambres est cornélien car le lieu est charmant et fort bien aménagé, ménageant des sortes d'alvéoles douillettes pour chacun.

Nous avons parcouru 12 km, 605m de dénivelé positif et 335m de dénivelé négatif

Marie-Laure

Samedi 29 janvier : les skieurs de fond au HAMEAU DE l'ÉCOT

Le groupe des randonneurs sans raquette se scinde en deux :

Claude et Jean partent à Bonneval sur Arc directement puis monteront comme toute l'équipe au hameau de l'Écot.

Anne et moi chaussons les skatings pour glisser sur les pistes vierges de trace, la dameuse nous ayant doublé. Régularisation de notre redevance au Carreley, bref tour du village à -11 degrés. Nous regagnons les pistes ensoleillées plus au nord et skions à notre rythme.

Bonne surprise, en l'absence de risque d'avalanche, les pistes sont tracées jusqu'à Bonneval. Repas de midi au soleil à la terrasse du gîte du Villaron, café offert par notre hôtesse. L'après-midi, nous monterons au hameau à pied depuis Bonneval avec retour par le pont de la Lame et sa célèbre cascade.

Lieu de tournage de la scène ou la bête devient la belle (Nouvelle version par Nicolas Vanier du feuilleton télévisé de Belle et Sébastien).

Une petite part de mon enfance :

« Je connais les brumes claires, la neige rose des matins d'hiver. Je voudrais te retrouver, le lièvre blanc qu'on ne voit jamais, mais l'oiseau, l'oiseau s'est envolé et moi jamais je ne le trouverai ...»

Chantal

Samedi 29 janvier : les skieurs nordiques au HAMEAU DE l'ÉCOT

Il est environ 9h il fait -12°C, les skieurs nordiques s'élancent skis aux pieds depuis notre gîte en direction de Bonneval sur Arc, Anne et Chantal partent explorer le domaine de ski de fond de Bessans, et avec Jean nous décidons de rejoindre Bonneval en voiture. Un bref passage à l'office du tourisme nous confirme que le parcours pour rejoindre le hameau de l'Écot est sans danger car bien sécurisé. Nous partons par la rive gauche de l'Arc sur une piste tracée à la dameuse qui nous permet d'avancer confortablement sur une neige très froide, mais au moindre écart hors de la trace, nous nous enfonçons jusqu'au genou.

Nous rencontrons dès le départ un randonneur avec qui nous échangeons quelques mots. Il s'avère que cette personne est un naturaliste amateur en vacances à Bessans. Nous ferons une bonne partie de la randonnée en sa compagnie en profitant de sa connaissance de la faune, et de ses jumelles pour apercevoir quelques chamois se chauffer au soleil.

C'est une balade tranquille qui monte en pente douce, avec un paysage somptueux et une neige immaculée. Un peu trop à l'ombre à mon goût, les doigts ont du mal à se réchauffer. Ce froid fait le bonheur de quelques amateurs de grimpe sur une belle cascade de glace accrochée à la paroi sur notre droite. Nous trouverons enfin le soleil à la croisée de deux vallées, une sur la droite partant en direction du refuge des Evètes et de l'Albaron, l'autre partant à gauche vers les sources de l'Arc et le refuge du Carro.

Nous laissons quelques vielles maisons de pierre bien restaurées mais encore endormies sous la neige, traversons l'Arc pour revenir par la rive droite jusqu'au magnifique hameau de l'Écot perché à 2000 m d'altitude. Hameau chargé d'histoire depuis le Moyen Age et protégé depuis 1971. Ses belles maisons en pierres sont regroupées autour de la chapelle Ste Marguerite. Il fut le lieu du tournage du film « Belle et Sébastien » de Nicolas Vanier. Le petit bar du hameau étant ouvert, nous en profitons pour faire notre halte casse-croûte autour d'un thé chaud et d'un café.

A l'Écot nous sommes rejoints par notre équipe de skieurs qui va profiter aussi de cette bonne exposition au soleil pour la pause repas.

Nous nous séparons à nouveau pour la descente que nous effectuerons par la rive droite de l'Arc sur le sentier de randonnée après avoir traversé le village en découvrant ces belles bâtisses dont certaines bien restaurées. La neige a été bien tassée par les nombreux raquetteurs, la descente sur Bonneval sera donc facile. Le versant est plus escarpé et plus inquiétant par endroit avec un chaos de rochers enchevêtrés les uns dans les autres, vestige d'un pan de montagne effondré. Quelques chandelles de glace se détachent parfois entraînant quelques cailloux dans leur chute.

Très belle rando découverte de 10 kms et 300 m de dénivelée dans un décor majestueux.

Claude

Dimanche 30 janvier : VALLÉE DE L'AVÉROLE - HAUTE MAURIENNE

C'est la troisième et dernière sortie de ce séjour en Haute Maurienne. Le froid, une bonne neige et le beau temps sont toujours là.

Nous quittons vers 9h le gîte du VILLARON où nous avons passé 2 nuits (cadre magnifique et accueil agréable). Descente à pied, traversée de la nationale D902. Guidées par Jean-Paul, Nicole, Marie -Laure, Martine, Isabelle, Frédérique, Suzel chaussent aussitôt leur ski et s'engagent dans la vallée d'Avérole. Nous laissons rapidement les pistes de fond pour nous engager sur un chemin en surplomb du torrent d'Avérole. La vallée est assez encaissée et restera longtemps à l'ombre.

Il y a plusieurs coulées d'avalanches qui doivent dater des premières chutes de neige et comme il n'a pas neigé depuis la vallée est sûre. Le chemin est agréable et varié, une ambiance très hivernale et nordique. Nous traversons le hameau de la Goulaz puis nous atteignons le hameau de Vincendières et continuons en direction du hameau d'Avérole. Audessus de nos têtes on aperçoit les séracs du glacier de Charbonnel et au fond de la vallée se dresse la Bessanèse. Nous n'avons pas encore atteint le soleil qui parait reculer au fond de la vallée. Après le hameau d'Avérole nous continuons, toujours vers le soleil, et le trouvons à l'oratoire de Notre Dame de la Garde (2000m).

Nous nous arrêtons là pour casser la croûte, Jean -Paul et Nicole se remémorent une randonnée d'été, d'il y a quelques années, en direction des Alpes Italiennes. Nous avons la vue sur le refuge d'Avérole. Pendant notre pause, Anne, Christine et Noël, partis à pied vers le refuge, descendent sur le chemin juste en dessous de nous.

Le soleil continue sa trajectoire vers le fond de la vallée et le froid se fait sentir. Nous entamons la descente à ski, les plus téméraires enlèvent tout de suite les peaux de phoque, les autres les gardent pour le début de la descente. La neige est inégale dans les pentes audessus du hameau. La descente se fait ensuite sur la route d'été, d'accès à la vallée. Nous rejoignons Chantal, Claude et Jean qui redescendent à pied du refuge d'Avérole.

Nous traversons à nouveau les pistes de fond, rencontrons la gardienne du gîte, et rejoignons les voitures dans lesquels nous nous répartissons pour rentrer à Grenoble.

De l'avis de tous, une randonnée magnifique dans un environnement de haute montagne avec un trajet bien adapté au ski de randonnée nordique.

Suzel

Dimanche 30 janvier : VALLÉE DE L'AVÉROLE - HAUTE MAURIENNE

C'est la vallée qui s'ouvre en face de notre gîte, de l'autre côté de la route que nous allons découvrir ce matin. Le ciel est tout bleu, les cimes sont éclairées, la température avoisine les -10° et cette sortie se fera sans les raquettes aux pieds car d'après les renseignements fournis par notre hôtesse, la neige est bien tassée tout le long de la trace laissée par les randonneurs.

Anne, Chantal, Christine, Claude, Noël et Jean s'engagent dans le chemin balisé pour les raquetteurs. La pente est douce et rapidement nous atteignons Le Goulaz (1755m) premier hameau et le seul habité à l'année des trois hameaux que nous allons rencontrer sur notre route. Nous évoluons, à l'ombre, en fond de vallée sur la rive droite du ruisseau. Un panneau nous apprend que par cette vallée, les

colporteurs, les maquignons se rendaient dans le Piémont sans avoir à payer le péage à Suse, sur la route du Mont-Cenis, par le vallon de la Lombarde qui conduit au col de l'Autaret (3072m). Cette route servit aussi au transfert du Saint Suaire entre Chambéry et Turin. A l'approche du hameau Les Vincendières (1830m) le chemin devient plus raide, les maisons sont en ruines, pas ou peu de maisons habitables.

Nous poursuivons notre périple sous le regard du glacier de Charbonnel pour atteindre le hameau d'Avérole (2000m) où se situait l'ancien relais de poste sarde. Une belle chapelle restaurée, sa croix et son lavoir nous dominent et quelques maisons en pierres et lauzes semblent entretenues. Ce site fut un des lieux de tournage du film « Belle et Sébastien » de Nicolas Vanier. Nous avançons encore à l'ombre mais le soleil n'est plus très loin et dès que nous sommes sous ses rayons bienvenus, nous nous arrêtons quelques instants pour boire et goûter à quelques friandises. Nous poursuivons toujours sur notre unique trace qui parfois nous joue des tours puisque certains passages ne résistent pas sous notre poids, une jambe alors s'enfonce de 30 à 40cm et c'est un véritable effort à fournir pour s'en sortir mais le moral reste au beau fixe avec tous ces sommets enneigés qui nous entourent.

Près d'une petite passerelle vers le torrent est indiqué un captage qui fait partie d'un réseau d'adduction pour alimenter le lac artificiel du Mont-Cenis. A partir de là le chemin s'élève plus rapidement vers le refuge, Anne avec ses semelles un peu usées tend à glisser sur cette portion plus raide et les lacets successifs ne sont pas toujours simples à négocier. Il est midi et arrivons vers une maison située en contre -bas du refuge, un muret est au soleil, Anne, Christine et Noël décident de s'arrêter là pour manger et de ne pas prendre de risques en

continuant. Curieux de voir le refuge, Chantal, Claude et Jean poursuivent la montée pour atteindre celui-ci. Nous suivons la trace et arrivons sur un petit mamelon qui domine de 20m le refuge (2210m) que nous avions perdu de vue.

Il appartient à la FFCAM et est gardé au printemps et en été. La vue est magnifique, le soleil nous inonde, pas un souffle d'air, l'endroit est idéal pour notre pique-nique. Le retour se fait par le même chemin. En descendant, nous retrouvons les skieurs nordiques. Nous repartons ensemble mais ils arriveront bien sûr. avant nous en bas. Ce fut un parcours de 17km et 500m de dénivelé, chargé d'histoire et ponctué d'oratoires dont les statuettes sont malheureusement en ce moment cachées par des protections en bois. Une belle journée souvent à l'ombre au propre comme au figuré de géants de plus de 3000m mais quelle pureté de l'air!!! Jean

Nous étions 13 participants : Anne, Claude, Chantal, Marie-Laure, Frédérique, Christine, Martine, Suzel, Isabelle, Nicole, Noël, Jean et Jean-Paul.

Un grand merci à Nane pour l'idée de ce séjour et son organisation.

TÊTE DES CHAUDIÈRES (2029m)

Dimanche 13 février 2022

Dimanche 13 février, 8h rendez-vous devant la Poste de Seyssinet-Pariset, ou nous croisons comme d'habitude les groupes d'O.V.S. Cette journée sera sportive puisque nous laissons les bouteilles pleines de Ginger Ale trouvées sur le parking. *Jean-Pierre, Julia, Eddie, Martine, Cécile, Agnès (arrivée en tram) et moi-même* prenons la route. Nous retrouvons *Noël et Chantal* sur Correncon.

Les voitures posées, le premier défi consiste à franchir la magnifique patinoire qui sert de parking. Inutile de tenter un triple salto, Gabriella et Guillaume ont déjà démontré tout le savoirfaire français en la matière. Tout se passe bien et nous nous engageons dans la jolie combe du Souillet.

Arrivés à la Combe de Fer, nous marquons un arrêt pour découvrir cette toute mignonne cabane de la Combe du Fer, pompeusement baptisée Refuge, ne rêvez pas, il n'y a que 2 places et bien serrées. Un endroit insolite à tenter pour la St Valentin? Quelques téméraires visitent le porche du gouffre à proximité. Cette cabane est en fait dédiée aux spéléologues qui explorent la cavité découverte par Martel, il y a plus de cent ans. Pas d'eau à proximité mais éventuellement à – 90 m sous terre. Le réseau du gouffre descend jusqu'à –450 m au moins.

Après le froid piquant du matin, nous apprécions les rayons de soleil de cette très belle journée.

La progression se poursuit en lacet dans une forêt qui s'éclaircit et nous arrivons dans une jolie combe ou Jean-Pierre nous fait découvrir une autre petite grotte. Noël et Eddie nous tracent le parcours sur une pente qui s'accentue. Le parcours devient très sauvage.

Pas grand monde au sommet de la Tête des Chaudières, le vent est bien présent. Nous prenons le temps de prendre les photos et de dépeauter. La recherche d'un endroit abrité en dessous du sommet de la Tête des Chaudières s'avère difficile pour pique-niquer. La Team des K2 trace la route dans une bonne neige pour nous trouver un endroit sympathique pour manger.

Ensuite repeautage pour remonter et rejoindre le tracé classique, la neige n'étant pas suffisante pour prendre un itinéraire hors tracé. L'ancienne piste qui n'est plus entretenue nous offre de belles conditions de neige. Au départ des pistes, nous contournons les files de skieurs pour le télésiège, deux approches de la montagne différente. Retour sans encombre au parking, un peu plus forestier pour certaines. Le retour s'impose sans prendre le temps d'aller prendre un pot, les bouchons du Vercors n'étant pas une légende les dimanches ensoleillés.

Anne

PAS DE L'AIGUILLE

Dimanche 20 février 2022

Nous étions 4 participants à ski de rando nordique à avoir répondu à l'offre de notre ami Jean Paul.

Départ de LA RICHARDIERE, surprise il y a encore de la neige ...Nous chaussons quasiment au départ du foyer de fond jusqu'à ce que la montée trop raide nous contraints à porter les skis, et à mettre (pour les dames) les « petits crampons » bien utiles dans certains passages, surtout avant la sortie sur le plateau. Il y a du « gaz » !! comme on dit chez les « initiés » ...

Arrivés au Pas de l'Aiguille vers 11 heures, nous avons devant nous la beauté du Plateau du Vercors en hiver, et derrière nous, le Mont Aiguille, le Grand Veymont, les Rochers du Parquet. Le drapeau flotte sur le monument dédié aux maquisards du Vercors.

Nous rechaussons, et dépassons la bergerie de CHAMAILLOUX, et un peu plus loin la Cabane du même nom. Nous n'avons pas vu grand monde sur ce côté du plateau, il est vrai que l'accès par le Pas de l'Aiguille n'est pas très aisé

en hiver, et apercevons néanmoins quelques randonneurs traînant des pulkas.

Vers Midi, nous trouvons un coin abrité du vent pour la pause casse-croûte, avec en toile de fond la falaise d'ARCHIANE. Avant de redescendre nous faisons un tour sur le plateau qui nous amène en vue de la Bergerie du Jas Neuf. Il est 14 h Il faut songer à redescendre. Mêmes précautions qu'à la montée, avec une neige moins dure. Nous terminons notre rando sur la piste bleue de ski de fond de LA RICHARDIERE, à quelques pas de notre véhicule.

Nous ne réussirons pas à prendre le « pot de l'amitié », le foyer de fond est fermé, l'auberge du village vient de fermer, et le bar au pied du Gouttaroux fermé également Rien n'est perdu, nous avons fait une halte à la Laiterie du Mont Aiguille à CLELLES, toujours ouverte le dimanche !!!

PARTICIPANTS : Nicole, Marie Laure, Jean Paul, Nane

PAS DE LA COCHE

Dimanche 27 février 2022

Pour ma première sortie en tant que commissaire, quelques petites surprises sont au rendezvous.

Tout d'abord je m'aperçois que j'ai mal géré les participations, je découvre donc qu'Alexis et Jean-Paul viennent randonner 1H avant le RDV au parking de Gémo Meylan. Arrivé sur place, je découvre que Noël, Christine et un ami à eux Joël sont également de la partie. Un de mes amis est également présent pour se faire une idée du Club. Nous sommes donc finalement un bien joli groupe pour ce dimanche qui s'annonce radieux.

Arrivés au parking de Prabert, c'est la foule des grands jours!!

Comme à l'habitude pour la saison, les 500 premiers mètres se font skis sur le dos. Un peu avant le pont de la Betta, nous chaussons les skis et remontons la route forestière jusqu'au habert d'Aiguebelle. De là, le Pas de la Coche est en vue, l'allure est vive et nous arrivons rapidement au sommet au niveau du Lac de la Coche. Noël redescend aussitôt rejoindre Christine qui n'est pas dans une forme suffisante aujourd'hui pour monter aussi haut.

Décision est prise d'allonger un peu la course en partant en direction de la Pointe du Sifflet et de la Pointe du Sciallet pour 150m de D+ supplémentaire. La neige est très dure et gelée, Jean-Paul nous fait une petite glissade et plus bas certains montent les couteaux.

Nous arrivons finalement à notre stand casse-croûte qui se fera sur matelas de myrtillier et roches. Un soleil bien chaud et une magnifique vue sur Belledonne, les Grandes rousses et l'Oisan complètent notre pause déjeuner.

Nous redescendons finalement, et profitons d'une bonne neige en dessous du Pas de la coche que nous décidons de quitter malgré tout pour pouvoir atteindre le refuge du hameau d'Aigue-

belle où nous pouvons profiter d'une bonne bière locale (brassé à Domène par l'ancien gardien du refuge de la Pra, n'est-ce pas Jean-Mi...) et toujours d'autant de soleil.

L'endroit idéal pour le pot de l'amitié, le bar de Laval ayant fermé.

Une très belle journée avec des participants motivés que je remercie de m'avoir accompagné : Jean-Mi, Anne, Alexis, Jean-Paul, Jean-Pierre, Noël et Christine et leur ami Joël, mon ami Benjamin (qui devrait adhérer au club suite à cette sortie)



Sportivement *Eddie*

COL DE L'AIGLETON

Dimanche 13 mars 2022

Nous étions 5 à partir (pas trop tôt) du parking habituel (Seb nous a rejoints à Prabert).

La météo n'a pas tenu ses promesses et la perturbation de la soirée...nous l'avons trouvée rapidement peu avant le refuge d'Aiguebelle. Le vent et la neige très dure nous ont fait stopper la balade à une centaine de mètres du col. La neige que j'espérais voir revenir avec les éclaircies prévues... Et bien, elle est restée très dure. Nous avons pu profiter de passages (trop rares) avec de la neige fraîche. Le refuge nous a permis de pique-niquer au sec et au chaud en sirotant de la bière locale !!! Et puis il a bien fallu quitter la chaleur du lieu et là bonne surprise, très bonne descente avec la couche de neige récente.

Une sortie bien agréable finalement.

Jean Mi

CRÊTE DE BROUFFIER

Dimanche 27 mars 2022

Participants : Dominique, Cécile, Jean-Michel, Alexis, Jean-Paul

La chaleur de la semaine dernière n'incitait pas à sortir les skis dimanche. Pourtant nous étions 5 à nous retrouver à Vizille.

La veille, la grande question a été l'heure de rendez-vous. À quelle heure fallait-il se retrouver pour s'assurer d'une neige agréable à la montée comme à la descente malgré le changement d'heure? Après discussion le choix s'est porté sur 9 h à Vizille. Mais c'était sans compter un événement assez improbable: la coupure après Saint-Barthélemy-de-Séchilienne de la route qui monte à La Morte

pour cause de voiture brûlée. Comme il était impossible d'avoir plus de renseignements auprès de la gendarmerie, nous sommes allés voir sur place. La route était encore fermée, mais la chance avec nous! Alors que nous repartions, prêts à aller à Chamrousse, nous avons vu une voiture descendre. Plus d'obstacle; nous pouvions maintenir notre objectif.

Nous avons donc chaussé les skis à 10 h 30 du parking. On a démarré sur la route du Poursollet encore bien enneigée et, dès que possible, nous avons coupé par les sous-bois. L'enneigement était encore bon en choisissant ses endroits, et nous n'avons pas eu à déchausser.

La remontée de la combe s'est faite sans souci à notre rythme et sans mettre les couteaux. Il ne nous restait plus que la crête, toujours aussi interminable... À 13 h 30 nous étions au point le plus haut au-dessus du lac de la Courbe. Il faisait frais, le ciel était voilé, mais on sentait que le soleil n'était pas loin.

Nous avons pris notre temps pour le piquenique. Il fallait bien goûter aux douceurs! Gâteau à la crème de marrons de Jean-Michel et tablettes de chocolat de Dominique et de Jean-Paul. Nous avons attaqué la descente à 14 h 30. La neige était légèrement décaillée, mais ce n'était pas encore de la superbe moquette. La descente a cependant été agréable. Cela passait encore dans la forêt au début, mais au fur et à mesure la neige se faisait de plus en plus rare par endroits. Il y a eu à un moment une scission dans le groupe : les garçons ont décidé de poursuivre l'aventure en sous-bois, alors que les filles sont restées sur la route enneigée. Mais elles ont aussi choisi un peu plus loin leur quart d'heure d'exploration avant d'arriver au parking.

Nous avons fini la journée autour d'un sympathique verre à La Morte où on peut encore trouver des bars ouverts alors que la station est fermée...et en plein soleil!

Ce fut une belle et agréable journée de ski de randonnée. *Cécile*

MUSEE CHAMPOLLION

Samedi 2 avril 2022

Nous devions randonner le long de la Gresse, au pied du Vercors, en espérant la pause piquenique au soleil prometteur de ces dernières semaines. Et nous nous sommes retrouvés dans le domaine de CHAMPOLLION à Vif, le long du Nil, découvrant les Pyramides, les hiéroglyphes, la Pierre de Rosette, et imaginant la chaleur de l'Égypte...Merci aux 8 sociétaires qui ont accepté de bonne grâce cet intermède culturel aux lieu et place de la rando programmée. La température extérieure nous a beaucoup aidés dans ce choix. Et puis un peu d'art dans ce monde de la Montagne, pourquoi pas ?

Nane, avec Martine, Michel et Anne Marie, Christian et Françoise, Jean Paul et Nicole.

FORMATION ALPINISME

Samedi 9 avril 2022

Ce samedi l'Alpes-club organisait une formation/recyclage sur les techniques de progression en alpinisme.

13 personnes ont participé à cette formation qui s'est déroulée sous un grand soleil sur le site des lacs Robert. Nous avons pu trouver quelques pentes raides dotées de neige suffisamment dure pour que la progression en crampons soit cohérente.

Diverses techniques ont été révisées :

Marche sans crampons, avec crampons, avec piolet, exercices de chute avec arrêt sur piolet, révision des noeuds (huit, cabestan, demi-cabestan, machard), installation de relais, corps mort, chute en crevasse, assurage du 1er, assurage du second, anneaux de buste, marche en cordée de 2, en cordée de 3, et pour finir application de ces techniques par 4 cordées sur les pentes du Sorbier.

Tous les participants ont apprécié cette révision qui permettra à chacun d'avoir plus de confiance lors des sorties alpinismes programmés par le club.

JPP

GRANDE ET PETITE CORNOUZE par LE PAS DES VOÛTES et LE PAS DE L'ALLIER Dimanche 1er mai 2022

Participants : Anne, Chantal, Cécile, Jean-Pierre

Le soleil a joué à cache-cache avec les nuages mais la journée a été très belle pour notre randonnée à la Grande et la Petite Cornouze dans le cadre majestueux des falaises de Presles et de la Montagne de l'Arp.

Nous attaquons la randonnée au col de Mezelier au-dessus de Chatelus à quelques kilomètres de Pont-en-Royans. Le chemin monte tranquillement puis nous le quittons pour prendre un sentier raide mais bien tracé avec de beaux lacets jusqu'au Pas des Voutes. Nous sommes au pied des falaises et elles sont impressionnantes. En chemin nous dérangeons des bouquetins qui ne sont pas effarouchés et qui nous font une superbe démonstration de leur agilité en descente sur du rocher lisse et bien incliné.

Après une pause au Pas des Voutes nous partons à la recherche du scialet du curé. Longue marche dans un très beau sous-bois qui nous permet d'avoir de belles vues sur les falaises environnantes et sur la vallée de l'Isère au loin. Nous sommes perplexes de ne pas trouver le fameux scialet mais il s'avère que c'est, en fait, un point de vue qui est nommé ainsi sur la carte.

Nous revenons vers le Pas des Voûtes pour prendre la direction du Pas de l'Allier, mais avant d'arriver au Pas des Voûtes nous avisons une sente marquée par un cairn qui nous tente bien. C'est en fait un petit sentier bien tracé qui serpente en aplomb de la falaise à une centaine de mètres au-dessous du sommet. Nous l'explorons jusqu'au bout et ressortons sans difficulté sur

le plateau de la Petite Cornouze par le pas de la Charmate.

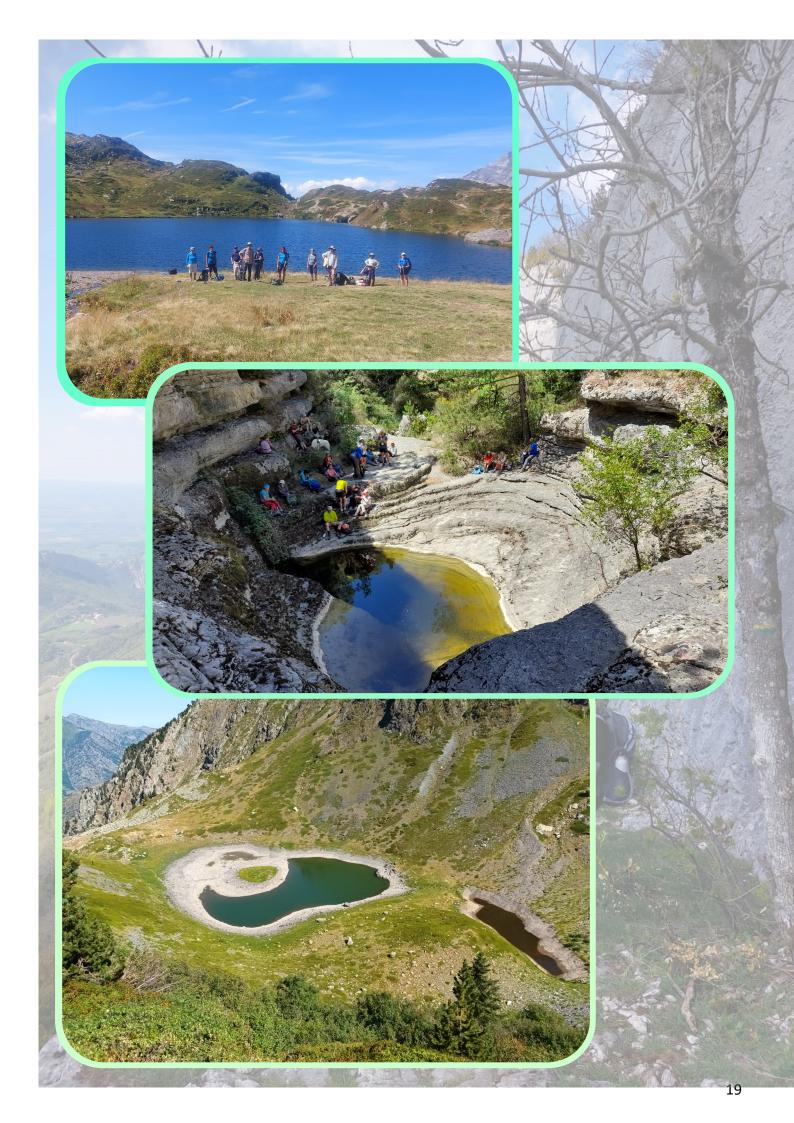
Nous retrouvons alors le chemin forestier qui va nous mener au Pas de l'Allier. Le relief est vallonné et le sous-bois bien accueillant pour une marche tranquille. Nous nous arrêtons au superbe point de vue sur la falaise de Presles, l'entrée de la grotte de Choranche et la vallée de la Bourne. La vue est époustouflante! Nous arrivons tranquillement au Pas de l'Allier. Vue magnifique mais cette fois-ci vers la Montagne de l'Arp.

Une pause s'impose avant la longue descente jusqu'au col de Mezelier où nous sommes contents de retrouver la voiture après ces 1 000 mètres de dénivelé et 15 kilomètres entre ciel et terre.

Nous terminons la journée autour d'un verre à Pont-en-Royans dans un bar en bordure de la Bourne qui nous accueille avec un brin de muguet sur la table.







ROCHER DU BACONNET

Dimanche 1er mai 2022

Que du bonheur pour cette randonnée de 1er mai!

« Qui écoute trop la météo reste au bistrot », ... et la rando a été maintenue malgré les prévisions de pluie pour ce dimanche. Le bistrot ce sera pour la fin de la balade!

Nous avons donc fait une boucle à partir du village de GRESSE qui nous a amenées au RO-CHER DU BACONNET (1800 m) par le PAS DU SERPATON.

Dès le départ nous empruntons le sentier balisé et soutenu qui traverse la forêt et qui débouche sur la route menant au SERPATON. Le Pas est un peu plus haut. Nous nous dirigeons vers la droite et empruntons une sente qui parcourt la ligne de crête, parfois la brume nous envahit mais disparait aussitôt. Vers midi nous atteignons le sommet marqué par un caïrn et une borne. Nous prendrons le piquenique face aux falaises du VERCORS toujours aussi impressionnantes. La vue est à 180 ° et non à 360° comme promis, la brume venant de

temps en temps obscurcir les horizons lointains. La descente s'effectue droit dans la pente, 300 m plus bas nous retrouvons le sentier qui relie le Pas du Serpaton au col de l'Allimas. Un peu plus loin nous traversons une zone très agréable de pins qui nous conduit au hameau d'URCAIRE. Le circuit proposé nous ramènera à GRESSE par la Croix Moutet et le Pas du Bru. Nous avons tout au long du parcours un peu botanisé grâce à Nicole, et retrouvé les gentianes, anémones, tulipes...730 m de dénivelé et 11,5 km - 10 participants 8 randonneuses: Marie Laure, Anne, Nicole, Suzel, Isabelle, Tina, Mireille, Nane, 2 amateurs d'escalade : Jean Paul et Chantal qui avaient choisi de faire de l'escalade à partir du SERPATON (il paraît que la côtation « 4 » est sous-estimé !!!) et avec qui nous avons partagé le pot de l'amitié au« SERPATON » avant de nous séparer vers 16 h, sans la pluie attendue.

Nane

BEC CHARVET

Dimanche 22 mai 2022

Départ en douceur du Sappey en Chartreuse par une journée très estivale pour effectuer 920 m de dénivelé et 16 kms

Une 1ère pause est la bienvenue à l'Emeindras pour admirer cette grande prairie en pleine explosion de fleurs Nous poursuivons notre périple le long de la crête boisée avec quelques trouées par lesquelles nous apercevons notre but et la Dent de Crolles.



Discrètement nous quittons le GR pour nous faufiler à travers bois sur une pente bien raide notre dernier effort avant le sommet, Bec Charvet petit sommet à 1738 m se mérite en nous offrant une vue à 360°. Une fois le pique-nique avalé il a bien fallu dévaler la pente avec comme objectif d'aller se rafraichir le gosier au café du Sappey.

Merci à *Isabelle, Suzel, Marie Pierre, Nane, Danièle, Frédérique, Pascale et Michel* d'avoir
« bravé » 3 laps pour atteindre ce petit
sommet de Chartreuse

A bientôt Babette

LE GRAND FERRAND PAR LES TUNNELS

Samedi 14 & Dimanche 15 mai 2022

Et voilà que la saison Alpi 2022 Alpes Club commence...1ere sortie de mise en jambe.

Direction le Grand Ferrand par les tunnels... Jean-Pierre a été bien inspiré pour trouver une sortie « au pied levé » en remplacement de « La petite Ciaramella » initialement prévue. Le refuge Les Evrettes ne pouvant finalement pas nous accueillir et les conditions n'étant pas réuni pour cette sortie.

Samedi 14h, départ de Grenoble, 16 h au gite de St Disdier... révision des bases : nœuds, encordements, et même atelier de disquage de crampons neufs et petites bières, dans le jardin au soleil, pas pire....

Dimanche, 7h30 départ depuis La Chaup...beau temps un peu voilé par endroits.... Traversée du canyon des Adroits avec passage d'un verrou équipée de corde fixe, nous v'là à l'aplomb du tunnel des Adroits...Droit dans l'pentu, on passe dans cette belle bouche de métro....Ensuite, on tire à niveau jusqu'à la verticale du tunnel de la Cloche...passage dans le pierrier, 1 pas en avant et sa moitié de redescendu, on y passe une énergie! Pause déjeuner dans un renforcement face à la Roche Courbe à gauche et la tête de vallon Pierra à droite... cool.



Pas le temps de prendre un café, la météo au loin change...encordements et piolets en main, go! le vrai pentu est bien là, petites marches et plantages du piolet dans les touffes d'herbes bien utiles.

Arrivée à l'entrée du tunnel, JPP nous fait croire que la suite est sur la droite, verticale jusqu'à une sortie lumineuse...filou, c'est à gauche que l'on prend en s'accroupissant pour un passage sous une protubérance rocheuse et en évitant la glace au sol ... la sortie est belle avec à nouveau plein face sur les massifs envi-



ronnants. Depuis cette petite plateforme pour une seule cordée, quelques mètres plus hauts, nous rejoignons la ligne de crête qui s'étire jusqu'au Majestueux Grand Ferrand, plein la vue du côté opposé avec l'impressionnant Chouroum des Olympiques, je n'y mettrai pas un ski. Le tonnerre se fait entendre, il est décidé de finir l'arête et de bifurquer pour se rendre à l'aplomb de la descente. Trop aléatoire et la fatigue se fait sentir également, en garder sous le pied pour la descente, on ne fera pas la dernière montée, c'est sage.

Une heure plus tard, on rejoint la pente avec pierriers et névés ou Agnès nous montre son « lugesurfesses », encore en bonne descente pour rejoindre le bas du Vallon froid, pause rafraichissante au torrent, Chantal se trempe les genoux.

Finalement, pas d'orage, des éclaircies même nous accompagnent jusqu'au col puis la cabane du Chouroum Clot pour éviter de reprendre le canyon des Adroits, qui aurait été moins sympathique pour le retour. Nous suivons le GR 93 pour retrouver, 1450 m de dénivélé et 13 km plus tard, le parking à 17h.

Cool, la bière est au frais au retour à St Disdier, pas volée celle là !

WE de l'Ascension à DARBES

du 26 au 29 mai 2022

Sur une idée de Nane, l'Alpes Club avait choisi cette année de se réunir dans le Coiron au camping LES LAVANDES A DARBRES. Ce massif peu connu, situé entre Aubenas et le Rhône, présente une particularité, celle d'être un massif volcanique à relief inversé dont la genèse nous a été expliquée avec précision et passion par Mr Nicolas Grizolles animateur-nature lors d'une intervention.

De ce séjour nous retiendrons :

- ◆ La très bonne ambiance apportée par tous les participants (38 malgré 7 défections), leur bonne humeur, leur gentillesse,
- ◆ La belle implication des commissaires (8 au total) qui ont permis aux sociétaires de pratiquer des activités variées, un grand merci à eux,
- ◆ La qualité, la tranquillité du camping avec sa belle piscine,
- ♦ Les visites de quelques villages intéressants (Mirabel, St Laurent sur Coiron, Mias),
- Les bons plats et apéritifs apportés par tous,
- ◆ La soirée barbecue réalisée de main de maître par Rémy, sans oublier;
- ♦ La soirée KARAOKE fortement timbrée...initiée par Michel Clar et Alexis,
- ◆ La météo qui nous a permis de profiter de tout.

L'essentiel du Coiron, je crois, a été parcouru durant notre séjour, notamment :

Cyclisme : une randonnée cycliste autour de Mirabel, permettant de vérifier que les pentes des routes du Coiron sont raides...une autre plus longue (60 km) et face au vent en direction de Vallon Pont d'Arc, merci Claude.

Escalade: Jean Paul a encadré les amateurs d'escalade sur 3 sites différents (Courpetas à ST Laurent sur Coiron avec des cotations sévères, St Michel de Boulogne face au château, Ville-





Randonnées:

- ♦ Dès notre arrivée Nane nous emmenait pour une balade sur la crête qui domine le camping.
- ◆ Le lendemain 2 groupes se sont constitués : un groupe bucolique a parcouru avec Françou le plateau de Mirabel et a enchaîné par la découverte touristique du Neck de Sceautres. Pendant ce temps le second groupe plus sportif faisait une randonnée de 20 km entre Darbres et St Laurent sur Coiron, signé Michel Clar.
- ◆ Le lendemain, Michel Pineri nous a fait découvrir l'oppidum romain de Lussas, un surprenant vestige monumental. De son côté Jean Pierre a emmené un bon groupe faire la remontée du canyon de la Louyre à partir de Lussas. Il a finalement ramené tout le monde...
- ◆Noël a conclu le séjour, en conduisant le groupe de St Geney en Coiron aux Balmes de Montbrun, site castral (village) troglodyte établi dans les parois d'un volcan éventré par une explosion. Site particulièrement intéressant tant sur le plan archéologique que géologique.

Voilà la synthèse de ce week-end bien rempli. Merci à tous ceux qui voudront compléter par leurs commentaires et des photos.

Amicalement Christian

BALMES DE MONTBRUN

Dimanche 29 mai 2022

Départ du camping vers 10h avec un covoiturage un peu difficile entre ceux qui restent pour éviter les bouchons, ceux qui partent en espérant les éviter ou bien coucher le long de la route, ceux qui ne font pas l'aller-retour, et ceux qui s'y rendent directement en voiture!

Nous partîmes donc 17 à pied de Saint Gineys en Coiron et revinrent à 14 (une perte d'individus de moins de 2% généralement tolérée par le club et pour une fois expliquée!). Il faisait bon descendre vers 10h30 en sous-bois, à l'abri du vent, et par moment sur un chemin fraichement fauché, vers la rivière La Clauduègne située 200m plus bas. Une belle passerelle nous permet de la franchir.

On s'élève ensuite pendant 110m pour parcourir un beau sentier en balcon avec vue panoramique sur l'ouest du Coiron. Une pancarte « Chapelle » nous fait hésiter à descendre, mais c'est bien le début du site troglodyte médiéval que nous allons parcourir. Je ne donnerai aucun détail, car tout le monde avait, bien entendu, lu les 12 pages du document envoyé par Françoise précédemment !... D'ailleurs nous la rencontrons « par hasard » avec Christian, Jean-Pierre et Maryse : on se promet le pique-nique tous ensemble, et continuons le parcours du combattant médiéval, face nord et face sud, où l'on doit reconnaître la force de travail de nos ancêtres du moyen âge (photos à l'appui sans le costume d'époque !).

Encore un petit effort de montée pour rejoindre une aire de pique-nique brillamment demandée, dans l'herbe, mi-ombre, mi-soleil réunissant 21 membres du club avec beaucoup d'échanges de douceur au dessert.

Comme annoncé, seulement 14 reprendront le chemin inverse, 3 « lâcheuses » (dont on ne donnera les noms !) ayant chèrement négocié un départ en voiture. Un rythme assez soutenu nous ramène à Saint Gineys vers 15h, et les véhicules se dispersent tous azimuts ...

Etaient donc dans la descente : *Marie-Laure et Jacques, Marie-Pierre et Michel, Nicole et Jean-Paul, Frédérique et Pascal, Claude et Jean, Nane, Danielle, Suzel, Isabelle, Anne, Christine et moi-même.*

Noël

MONT TONDU

Dimanche 19 juin 2022

Après notre aventure dans le Dévoluy, nous voilà tous ou presque au rendez-vous parking GEMO de Meylan pour nous rendre sur Bourg Saint Maurice dans la vallée des Chapieux. Wase nous suggère de passer par Beaufort et le Cormet de Roselend. Le lieu de départ de cette course est le terminus de la route des glaciers au lieu-dit parking des lanchettes à 1970m. A 14h15, après avoir mangé rapidement nous partons sous un soleil de plomb sans un souffle d'air en direction du refuge. Le chemin est agréable, la vue splendide, les cascades magnifiques, le refuge droit devant nous à 2750m perché au pied de l'aiguille des glaciers. Nous prenons notre temps, faisons quelques haltes pour nous désaltérer et 2h30 plus tard nous arrivons au Refuge.

Une fois les places dans les dortoirs attribuées, nous profitons du beau soleil pour boire une bonne bière pression sur la terrasse en attendant l'heure du repas fixée à 19h. Jean Pierre a la bonne surprise de découvrir un groupe du CAF justement venu aussi faire le Mont Tondu. Au menu du repas : sublime « velouté patate oignons et menthe », un couscous végétarien (au pois chiche), de la tomme de Savoie et un gâteau au chocolat 4 étoiles. Pour le lendemain, l'heure du petit déjeuner est fixée à 4h pour un départ à 4h45. A 21h tout le monde est couché mais pas évident de trouver le sommeil alors qu'il fait encore jour.

Le lendemain, Anne ne se sentant pas bien décide de rester au refuge et regagner dans la matinée le parking. A l'heure dite, avec baudrier, casque et frontale nous partons en direction du pied du col du Tondu ou nous attend un peu d'escalade (voie équipée de câbles et de mousquetons). Nous décidons de laisser nos affaires en trop et de nous encorder : Cécile avec Jean Pierre, Bo Ram avec Michel, Louis avec Alexis, Martine avec Chantal et enfin Agnès avec Jean Paul. A 6h tout ce beau monde se trouve au col ou nous décidons de prendre par le glacier plutôt que par l'arête. Après avoir mis les crampons et sorti le piolet nous progressons sans difficultés et après avoir passé la rimaye



bien visible nous arrivons au bout de 2h au pain de sucre. Nous décidons d'en rester là et de redescendre par le même chemin. Lors de la descente, Bo Ram et moi-même avons l'occasion de mettre en pratique comment assurer et se récupérer en cas de chute et montrer ainsi que la formation a bien été assimilée.



Ayant dû, à plusieurs reprises, modifier la longueur entre nous, chacun a pu ainsi réviser les différents nœuds appris à commencer par le nœud de cabestan.

Au pied du col nous rangeons la corde et récupérons les affaires laissées et descendons par un « ancien » glacier, aujourd'hui transformé en névé pour retrouver le chemin de montée à 1h du parking où nous retrouvons Anne confortablement installée dans sa voiture. De là nous nous rendons au Chapieux pour une bière bien méritée avant la dislocation du groupe en attendant de nous retrouver le Week-end du 9/10 juillet pour la Meije Orientale et le Refuge de l'Aigle

Michel L

CABANE DES BANNETTES

Dimanche 26 juin 2022

Toutes les prévisions précédentes ne se sont pas réalisées... de 5h à 7h du matin, il a plu sur le Néron et la Chartreuse ouest en général ; il fallait donc emprunter des chemins moins étroits et glissants que la face nord du Néron.

On s'est donc rendu au Mont Saint Martin, audessus du Fontanil, en visant la cabane des Bannettes : généralement en sous-bois, ce n'était ni trop boueux, ni trop chaud pour faire les 1000m de dénivelée en environ 3h

Nuno a pu apprécier les nombreux bouts de bois à transporter...

Peu de monde à la montée et quelques jeunes à la descente nous disant qu'il y avait du monde dans la cabane au point de dormir dehors sous la pluie!

Pour notre pique-nique, la cabane nous a offert ses deux bancs et l'abri du vent au soleil.

On a pu éviter quelques passages glissants à la descente en empruntant un champ avec quelques Lys Martagon et des chemins plus larges et moins pentus.

De retour aux voitures vers 15h avec le pot à la maison.

Merci à Ilona, Claude, Christine, Jean, Alexis et Nuno de m'avoir accompagné.

TRANSUMANCE

Dimanche 3 juillet 2022

Nous étions donc 15 participants à cette journée de la transhumance à Chamrousse. Grâce à nos efforts partagés avec quelques autres accompagnants (près de mille personnes avec beaucoup d'enfants) nous avons pu accompagner le troupeau d'un millier de bêtes (moutons, chèvres) depuis Bachat Bouloud jusqu'à la bergerie située au sommet du Litre!

Nous avons ensuite partagé apéritif (merci les Raymond pour ce punch « réunionnais ») à l'ombre sous les arbres et repas dans une ambiance fort sympathique dans la fraîcheur de la grande salle, un mini barbecue extérieur nous a permis la cuisson de nos brochettes et travers de porc comme autrefois!

Ce fut donc une journée chaleureuse dans tous les sens et un grand merci aux participants à cette journée : Chabert Alain, Agnès et Happy, Pelloux J. P. et Maryse, Raymond Maguy et Alain, Marie Pierre Engilberge, Rochereau Laure, Rémy, Jules et Victor, Giroud Claude (venu en toute fin de journée), Pinéri Anne Marie. Et Michel.

De nombreuses manifestations sont prévues au cours de l'été à et nous pourrions à une de ces occasions programmer une autre sortie à notre chalet. *Michel P*

COL DES AVALANCHES

Samedi 9 juillet 2022

C'est finalement par le col des avalanches au pied de la barre des Ecrins que nous avons conclu pour un temps notre programme alpinisme. En effet Jean Pierre n'étant pas suffisamment remis de son intervention, sous son contrôle et sur sa proposition, nous nous sommes lancés à l'assaut de ce majestueux col en V coincé entre le pilier sud de la Barre et le Fifre à quasi 3500m d'altitude.

C'est à 5, Anne déclarant forfait, que nous nous retrouvions au parking relais du prisme de Seyssins, du coup une seule voiture, électrique, celle d'Alexis, a suffi pour nous monter à la Bérarde en ce vendredi matin, sans bruit sauf ceux de la nature, sublime.

Nous décidons de nous avancer un peu avant le pique-nique sous les pins peu après le refuge du Carrelet. Vers 14h30 nous repartons pour arriver tranquillement vers les 16h au refuge de Temple Ecrins, refait à neuf et super fonctionnel. Après nous être installés, il est temps de profiter du panorama, d'une bonne bière, d'une bonne douche chaude, sans oublier de collecter les ultimes infos sur la course du lendemain. Le repas est servi à 18h45 avec en plat principal des crozets et du rôti de porc. Avant d'aller se coucher nous flânons sur la terrasse et discutons avec les différents groupes, peu nombreux en ce vendredi soir : parmi eux Jean Marc Rochette et son

épouse montés à Temple Ecrins pour faire le Coolidge le lendemain : Il nous raconte en particulier comment il est monté au sommet des Bans dans les années 70 par un couloir de glace qui a totalement disparu.

Nous serons finalement 3 groupes à s'élancer vers le col des avalanches, la première cordée uniquement en marche d'approche avec l'objectif de faire la Barre par le pilier sud et redescente en parapente!

Levés à 4h nous quittons le refuge 3/4h plus tard pour nous diriger par un chemin bien tracé à la côte 2800m lieu de bivouac matérialisé par un cairn et un petit drapeau que nous atteignons à 6h. De là plus vraiment de chemin mais une progression plus ou moins aisée rive gauche puis droite d'un torrent qui va nous mener au pied du glacier à la côte 3000m ou nous faisons deux cordées : Martine et Michel en tête suivi de Alexis, Agnès et Chantal. Nous commençons par progresser verticalement d'abord dans la caillasse puis sur des névés et nous contournons par la droite une première difficulté sous forme d'un « mur » en glace vive extrêmement fracturé et progressons toujours verticalement sur une bande de neige

sous le pic Coolidge, puis nous allons sur la gauche vers le Fifre à l'horizontal pour rejoindre une partie quasi plane en glace et crevassée que nous traversons sans difficulté.
Nous contournons par la gauche les rochers en
face de nous avant de repartir tout à droite
sous le Fifre et escalader la partie sommitale
du glacier afin d'atteindre le col en pas moins
de 5h de montée au total depuis le refuge.

Après une courte pause pour admirer le paysage et prendre quelques photos, il est temps de redescendre, par le même itinéraire sur le haut mais en prenant complètement à droite pour éviter de se trouver sous les pierres qui ne manquent pas de tomber du Coolidge. Ça passe même si ce n'est pas très aisé tant les crevasses sont nombreuses et les pierres instables.

Nous mettrons finalement 4h pour descendre et retrouver le refuge ou après une bonne bière, il est temps de rejoindre la vallée puis la civilisation

Un grand bravo à tous, nous pouvons être heureux d'avoir pu ainsi en toute autonomie réaliser cette course certes Facile mais d'Alpinisme!

CHÂTEAU DES LACS

Lundi 18 juillet 2022

Nous étions 6 courageux et/ou « lève-tôt » à Vizille pour affronter les fortes chaleurs, finalement nous avions presque froids à 6h30 avec 18degrés.

Nous rejoignons le point de départ au Mollard où Yolande une amie invitée nous attends.

La montée est fraiche comme prévu et bien agréable ; nous passons devant le « le Rivobruenti », où le gardien Eric Chattard est en train de préparer les petits déjeuner avec une bonne odeur de café mais il ne nous faut pas tarder, on s'arrêtera au retour.

Nous progressons dans les sous-bois bien entretenus puis traversons le ruisseau. Juste avant d'arriver à la cabane, Catherine et Michel nous quittent car le repas du dimanche midi est « sacrosaint ».

L'objectif initial étant de contourner par la droite le château des lacs, c'est d'un pied alerte que nous prenons cette direction en suivant des lacets bien tracés.

Cependant, nous nous apercevons vite que nous sommes partis trop sûrs de nous et qu'il nous faut rebrousser chemin avant de parvenir au Coiro. On vise la nouvelle direction et on file à travers les rhododendrons, les myrtilles et le raccourci s'annonce laborieux.

On apprécie bientôt de retrouver le bon sentier qui nous amènera jusqu'au Collet où l'on découvre une mare jaunâtre qui ne ressemble plus au lac.

On se trouve un joli coin à l'ombre pour le picnic et après la cueillette de ciboulette sauvage en bordure de l'eau, nous entamons la descente par l'autre côté pour une nouvelle pause fraicheur à la cabane près de la fontaine.

La chaleur devient de plus en plus forte mais suffisamment d'ombre sur le parcours pour ne pas être gênés.

L'arrêt au refuge s'impose pour le verre de l'amitié, le gardien est content de voir quelques randonneurs et de faire la causette (refuge accueillant avec 24 places plus une cabane dans les arbres et une yourte).

Il nous reste la dernière ligne droite 40 min pour regagner le parking et suffoquer dans les voitures. *Merci à Isabelle, Agnès, Catherine, Yolande, Michel et JP* de m'avoir accompagnée pour cette rando bien adaptée à la canicule.

Martine

VIA FERRATA DU GRAND BEC

Mercredi 13 juillet 2022

Le jour du 14 juillet, je reste dans mon lit douillet et pour cause....

Jean Paul nous a proposé de réitérer la nocturne via Ferrata du grand bec et de profiter de la super pleine lune, mercredi 13 juillet 2022, la pleine lune la plus proche de la terre de l'année 2022.

Cette fois la sortie était limitée à l'itinéraire de la Via Ferrata.

Départ de chez Jean Paul à 21h. Nous prenons Pascal au centre de Vizille en pleine effervescence. Arrivée à 22h à la Morte, nous allumons quand même nos frontales dans les sous-bois en attendant la fameuse lune.

A 23h environ nous démarrons la première partie de difficulté AD+. Si les topos annoncent un parcours d'arêtes ludiques dans une belle ambiance « montagne », j'avoue avoir plutôt ressenti une randonnée avec petites escalades, équilibre sur poutre et jeu de cache-cache avec la lune à la recherche du fil d'Ariane.

Difficulté : AD+ / Longueur : 550 M Altitude D'Arrivée : 1950 M Dénivellation : 200 M

Pour la 2ème partie, l'itinéraire est plus physique et aérien. Là encore l'effet « gaz » tout au long de l'itinéraire est atténué par l'effet nocturne, même si la lune éclaire la belle dalle. Nous ne nous attardons pas dans la sortie surplombante avec échelle.

Le passage par le sommet du Grand Bec et son belvédère est un peu paumatoire.

Difficulté D+ / Longueur 200 M Altitude D'Arrivée 2080 M Dénivellation 130 M

La lune se cache pendant la descente un peu casse patte, petite erreur d'itinéraire l'éclairage nocturne de la morte nous attirant vers le village, nous remontons au parking.

Le temps de parcours de la totalité de l'itinéraire est donné entre 5 H 30 à 7 H 30. Disons qu'on a mis environ 6h et qu'à 4h45 je me glissais dans mes draps à Fontaine.

Chantal

COL DU COUARD

Lundi 25 juillet 2022

Nous étions trois au rendez-vous matinal à VIZILLE, et il était 7 h 20 au Collet, point de départ de notre rando. Température idéale (17°) pour débuter notre ascension, le soleil pointait au sommet de l'Aiguillette.

Le chemin du Couard démarre après deux lacets vers 1470 m sur une piste plutôt raide. Après un grand replat herbeux, on attaque des gradins rocheux mais des câbles aident à la progression sur des vires aériennes. A hauteur des lacs de Neyza, le col se dessine. Il n'est plus très loin. A 10 H nous y sommes, en même temps que le soleil tant redouté. Un jeune sportif arrive juste derrière nous (1 h de montée!) et aimablement à notre demande nous prend en photo.

Petite pause, et nous partons sur le sentier de la Cochette pour aller pique-niquer au Col du Sabot. Une pancarte nous barre la route et nous recommande de passer par le COL DE L'AIGUILLETTE (travaux en cours). J'invite mes deux co-équipières à me suivre, s'il y a problème, on fera demi-tour, on a le temps.

On entame alors une longue traversée à travers d'immenses pentes de schistes argentés face aux Aiguilles de l'argentière. Les étais en ferraille ont du mal à soutenir les portions les plus soumises aux écoulements (d'où les travaux en cours). 500 m plus

bas, le lac de Grand Maison colore ce décor exceptionnel, et on arrive sans problème dans la cuvette du Sabot (2090 m). Il ne reste que quelques mètres de montée pour arriver au Col.

Il est midi, l'heure du pique-nique, avec le Mont Blanc tout au fond. Il nous paraît moins enneigé que d'habitude!!!!

Vers 13 h, nous entamons la descente. Nous passons près du berger et de son troupeau que l'on a failli ne pas voir tellement les bêtes se confondaient avec la montagne! Elles se reposaient et se protégeaient du soleil, le nez sur le ventre de la voisine ...Quelques échanges avec le berger qui déplorait la perte de deux bêtes la nuit précédente avec le loup. Mais « on est sur son territoire », il faut faire avec. La sagesse qui parle ...

Descente tranquille, un petit air nous fait du bien, on ressent la chaleur au fur et à mesure que l'altitude décroit. Il est 14 h 30 quand on arrive à la voiture, bien chaude....

Petite halte au café habituel d'ALLEMONT, si confortable et ..à l'ombre.

Merci à Danièle et à Agnès d'avoir été mes valeureuses compagnes d'aventures ...et qui m'ont fait confiance!

Nane

LES LACS DE LA GRANDE VALLOIRE

Dimanche 31 juillet 2022

Jean Paul s'étant fait mal au dos en manipulant sa production de miel vizillois, c'est à 5 participants que nous prenons la route vers la vallée du Haut Breda. Michel fait voiture perso car il doit comme à son habitude redescendre pour midi pour partager les agapes concoctées par Anne Marie. Le point de départ se situe un peu après le Curtillard ou un grand parking concentre l'essentiel des voitures de randonneurs.

Le sentier choisi passe sur la rive gauche du ruisseau et se révèle escarpé et garni de nombreux cailloux. L'avantage est qu'on dénivelle assez vite. Le rythme n'est pas intensif, Agnès et Michel se confortent mutuellement, soutenus par Babette, pendant que JP et Anne caracolent à l'avant-poste tout en faisant des pauses régulières. A 600m de dénivelé Michel redescend, lesté de nos recommandations de prudence, alors que le reste du groupe ne tarde pas à arriver au 1er chalet de la Grande Valloire constitué de 2 bâtiments, un chalet moderne en bois, verrouillé, et une très mignonne cahute sommaire avec 4 places de couchage et des murs en pierre parfaitement rénovés.

Une petite pause s'impose pour reprendre quelques forces avant de continuer notre montée par un chemin étroit, sinueux, défoncé, et encombré de rochers désagréables, qui suit le fond du vallon jusqu'au lac Blanc. Ce lac présente une étrange couleur laiteuse et ses alentours sont parsemés d'emplacements de bivouac assez confortables et même pour certains sophistiqués.

Une sente peu visible mais confortée par des cairns réguliers nous incite à poursuivre en direction du lac Noir que nous atteignons vers 12h. Les éboulis sombres des casses se reflètent dans le lac, justifiant ainsi son nom. Malgré les nombreux cours d'eau qui coulent encore, le niveau à tout de même baissé de plus d'un mètre. Si nous poursuivions l'ascension du vallon nous trouverions le lac Glacé et encore plus haut la Selle de Puy Gris; mais le groupe est fatigué et le piquenique est décidé. Le commissaire va se tremper les pieds, mais au ressenti de la température de l'eau il renonce prudemment à une baignade réfrigérante.

Pour le retour plusieurs solutions sont présentées par JP. L'une d'elles à sa préférence et par chance c'est celle qui est choisie, soit, rejoindre un sentier qui permet de changer de côté et ainsi réaliser un circuit. Cette option est validée courageusement par Agnès, car quelles petites remontées seront nécessaires. De retour au 1er chalet de la Grande Valloire nous prenons donc le chemin à flanc qui rejoint le 2eme chalet de la Petite Valloire nommé aussi chalet de la Fouetterie. Il commence à faire très chaud.

Je pensais que tous ces chalets servaient pour les bergers mais pas du tout, il s'agit de chalets bien aménagés et ouverts, ou les randonneurs peuvent passer la nuit sur une dizaine de paillasses. Ces chalets sont rénovés et entretenus par l'association «Tousapoêle» qui bichonne les cabanes libres. Voici leur site:

https://www.tousapoele.org/l-association/

Du chalet de la Fouetterie nous descendons sur le 1^{er} chalet de la Petite Valloire, lui aussi ouvert, bien entretenu et disposant de nombreux couchages. Puis un sentier raide mais agréable en sous-bois, tapissé d'aiguilles de sapin nous ramène vers le parking.

Le rafraîchissement habituel, plus que désiré dans cette chaleur plombante est pris dans l'épicerie de la Ferrière bien garnie en produit du terroir

Elles m'ont accompagné : *Agnès, Anne, Babette* + *Michel P* qui nous a abandonné plus tôt.

JPP

Nota: Jean Paul vend des pots de son miel toutes fleurs qui est excellent. Avis aux amateurs!



LAC DU VENETIER

Dimanche 14 août 2022

Proposer d'aller au lac des grenouilles dans une période de canicule, forcément, il allait se passer quelque chose.

La grenouille est un animal très sympathique qui en sait plus sur la pluie que l'almanach (proverbe créole).

S'il fallait tenir compte des services rendus à la science, la grenouille occuperait la première place.

Et qui n'a pas chanté, petit, cette ritournelle : « il pleut, ça mouille, c'est la fête à la grenouille » ?



La météo s'est bien dégradée samedi soir avec la prévision d'arrivée d'orages dans l'après-midi du dimanche. Ce qui laissait potentiellement une petite fenêtre dans la matinée pour une sortie plus proche que le lac des Grenouilles.

Nous nous sommes retrouvés avec *Martine, Nane et Michel* à Brignoud pour monter au pont de la Betta en direction des lacs du Vénétier. Prévoyants, nous avions mis les capes de pluie dans le sac pour le retour sachant que l'on risquait de prendre quelques gouttes. Nous avions l'assurance de pouvoir nous mettre à l'abri du refuge du Habert d'Aiguebelle en cas de fortes précipitations. Malheureusement, à peu de distance du refuge, l'orage est arrivé, devançant les prévisions et la pluie s'est mise de la partie nous obligeant à rebrousser chemin. Malgré cela, quel bonheur de retrouver la pluie!

La sortie s'est terminée chez Nane autour d'un bon café accompagné de biscuits et de compote maison.

Bien amicalement, Anne

WEEK-END « ENFANTS » à CHAMROUSSE

Samedi 20 août 2022

Vendredi: La pluie du matin nous a fait changer notre programme: pas de via ferrata et d'accrobranches mais une courte balade en début d'après-midi avec « l'arboretum », La Maison du Patrimoine et le Recoin. Les enfants (6) se sont beaucoup donnés autour du chalet. L'apéritif et le repas partagé (*Martine, Yolande, Nane, Chantal, Laurence et Rémy Rochereau, Anne Marie et Michel Pinéri et 6 « petits enfants »* ont été très appréciés.

Samedi: Claude et Jean nous ont rejoints avec Catherine Fournié. Toute la troupe part pour le « tour des lacs ». Le passage par Roche Béranger induit quelque retard avec la visite des stands des voitures de la course de côte, les enfants sont ravis. La montée au lac Achard est un peu plus longue que prévu, le chemin habituel ne pouvant être emprunté car réservé aux « quads ». Après un piquenique sympa au bord du lac la troupe se divise en deux avec les enfants et accompagnants redescendant directement au chalet et le reste du groupe enchaînant le col des fontaines, les lacs Robert et le Recoin. Nous étions donc 17 participants à cette journée.

Dimanche : Les *Chabert et Ballay* rejoignent *Chantal et les Rochereau* pour participer à la journée "Cha'ramasse". L'Alpes Club se voit confier le ramassage des déchets sur l'itinéraire entre la croix de Chamrousse, le lac Achard et Roche Béranger. Plusieurs tonnes sont ainsi ramassées au cours de la descente.

En résumé un Week-end varié, non totalement conforme aux prévisions mais quand même fortement apprécié par les participants. Avec un grand merci à tous les participants.

A refaire l'an prochain Michel

TOUR DES FIZ

du dimanche 28 au mercredi 31 août 2022

Nous sommes 12 à partir de bon matin dimanche 28 août en route pour la yaute : *Anne, Marie-Laure, Agnès C., Agnès R., Suzel, Isabelle, Christine et Noël, Michel, Jean-Pierre et les deux organisatrices, Nane et Cécile.*

Le covoiturage étant optimisé, les sacs à dos – plus ou moins lourds – bouclés...tout était prêt pour 4 jours de randonnée autour des Fiz.

La chaîne des Fiz est principalement composée d'une impressionnante falaise de 700 m de haut orientée nord-sud, de la pointe de Sales à la pointe d'Anterne. À l'ouest, elle est bordée par le Désert de Platé ; à l'est, elle domine les alpages d'Anterne. Son tour offre des vues magnifiques sur le massif du Mont-Blanc

Dimanche 28 août : Des Fardelay au refuge d'Anterne Alfred Wills - jour 1 : 800 m D+, 6 km.

Le Lignon (à quelques kilomètres de Sixt-Fer-à -Cheval) devait être notre point de départ, mais cet endroit étant très touristique, il est difficile de s'y garer malgré l'immense parking. Nous sommes donc partis des Fardelay un peu plus bas. Notre première étape étant courte il n'y avait pas de problème d'ajouter une centaine de mètres de dénivelé supplémentaire! Le début de la randonnée monte raide mais agréablement et dans la fraicheur sous les arbres. Nous arrivons assez rapidement à deux magnifiques cascades, la Pleureuse et la Sauffraz. Une pause photo s'impose! Puis nous continuons en direction du collet d'An-

terne. La montée est continue et par moment assez raide. Les arbres s'estompent et la chaleur nous tombe dessus. Une halte à l'ombre pour déjeuner est bienvenue. Du collet d'Anterne nous dominons la vallée de Sixt-Fer-à Cheval au nord et les alpages au sud. On voit le refuge au loin. Nous l'atteignons rapidement. Après une pause rafraichissante nous prenons la dimension des lieux. Nous dormons dans une ancienne fruitière, il y a des douches chaudes, mais qu'on peut prendre froides, et il faut pédaler pour recharger son smartphone! L'accueil est chaleureux. Le gardien nous offre même une liqueur de sapin après le repas.

Mais qui était Alfred Wills (1828-1912)? Un lord anglais, juge de paix à Birmingham et alpiniste qui a marqué le début de l'âge d'or de la conquête des Alpes par son ascension du Wetterhorn dans les Alpes bernoises en 1854. Il a été président de l'Alpine Club de 1863 à

1865 et a résidé en partie à Sixt-Fer-à-Cheval dans son «chalet de plaisance». Ses enfants ont fait construire une dépendance au collet d'Anterne aujourd'hui disparue, mais son nom a été donné au refuge mis en service dans les années 1980 dans l'alpage d'Anterne.

Lundi 29 août : Du refuge d'Anterne Alfred Wills au Châtelet d'Ayères par le lac de Pormenaz Jour 2 : D+ 530 m, D- 930 m, 11 km

Une longue et belle journée ensoleillée nous attend. Nous démarrons par une agréable montée dans les alpages. Les couleurs sont magnifiques, toutes les nuances de gris de la falaise des Fiz dessinent un contraste saisissant avec les courbes de l'alpage verdoyant et le bleu du ciel. Nous découvrons le lac d'Anterne que nous contournons avant de reprendre la montée pour arriver au col d'Anterne. Un superbe panorama sur le massif du Mont-Blanc, de l'aiguille Verte à l'aiguille de Bionnassay, s'offre alors à nous. Jean-Pierre, Anne et Agnès R. décident de monter encore un peu plus haut sur une petite pointe qui domine le col. Le reste du groupe les attend en contemplant avec ravissement ce paysage sublime...ou en gérant les affaires courantes puisque, par une chance inespérée, nous avons un peu de réseau. La descente du col est raide au début puis s'adoucit lorsque nous passons devant le refuge de Moët d'Anterne où nous ne nous arrêtons pas. En effet, nous avons prévu de déjeuner et de nous offrir une sieste au lac de Pormenaz, endroit magique.

Nous avons beaucoup de chance de le voir un jour de semaine car nous étions quasiment les seuls randonneurs alors qu'il est très prisé le week-end. Après un vote à l'unanimité au sein du groupe, nous décidons de descendre par la Chorde, un sentier raide, équipé par endroit d'échelles et de câbles. Tout le monde passe et c'est une bonne entrée en matière pour ce qui nous attend le lendemain au Dérochoir. Nous arrivons aux chalets du Souay. Une route forestière nous attend alors pour descendre jusqu'au refuge du Châtelet d'Ayères. Le mot « refuge » paraît inapproprié. C'est plutôt une auberge très cosy avec des chambres de 2 ou de 4 qui offre une vue imprenable sur le mont Blanc. L'accueil v est très chaleureux, l'herbe verdoyante, les fleurs n'ont pas l'air d'avoir souffert de la canicule (l'herbe non plus!) et la vue sur le mont Blanc est à couper le souffle. Cerise sur le gâteau, nous avons eu le droit à un superbe coucher de soleil, prévenus à temps par la gardienne. Cette soirée idyllique nous a permis de faire de beaux rêves et de prendre des forces pour le lendemain.

Mardi 30 août : Du Châtelet d'Ayères au refuge de Sales par le Dérochoir et le col de Portette Jour 3 : D+ 900 m, D- 410 m, 10 km

Ce jour-là nous nous attaquons à un gros morceau, noté «itinéraire réservés aux randonneurs expérimentés »: le passage du Dérochoir. La montée commence agréablement par un sentier forestier, puis se corse lorsqu'il faut cheminer dans un chaos de rochers et devient carrément technique sur les 100 derniers mètres équipés de câbles, de cordes et de marches afin de pouvoir sortir à 2220 mètres après une ascension qui demande à mettre les pieds et les mains au bon endroit sans avoir peur du vide. Merci à Jean-Pierre d'avoir pris une corde. Cela rassure toujours! Nous arrivons tous en haut, heureux de notre perfor-

mance. Nous découvrons alors un autre paysage: une partie du Désert de Platé, un champ de lapiaz à l'infini. Nous voyons notre prochain refuge en contre-bas. Les nuages commencent à s'amonceler, mais la tentation est forte d'aller quand même au col de Portette, comme nous l'avions envisagé. En marche nous commençons à ressentir les premières gouttes qui deviennent franchement inhospitalières et c'est sous une forte pluie que nous essayons de pique-niquer. La pluie se calmant nous décidons de monter les 80 mètres qui nous restent à faire pour arriver au col. Christine, Noël, Isabelle et Michel préfèrent partir en direction

du refuge car le ciel reste encore bien menaçant. Du col de la Portette, vue sur le refuge de Platé, la Tête du Colloney, la Grande Platière et des lapiaz à perte de vue. Les nuages s'éloignent, le soleil revient. Nous faisons sécher nos capes de pluies, puis descendons en direction du refuge. Nous cheminons alors dans un champ de lapiaz sans déranger les bouquetins et les marmottes qui vivent ici, sûrement habitués aux randonneurs de passage. Encore de très belles vues sur le mont Blanc. Puis nous rejoignons le refuge par un sentier d'alpage bien doux à nos pieds. Le refuge est, comme les précédents bien accueillant. Seule difficulté par temps pluvieux : aller et venir entre les différents bâtiments et surtout aller chercher de l'eau à l'abreuvoir beaucoup plus loin. Mais la chance est avec nous : les nuages sont là, mais les trombes d'eau s'abattent vers 18 h alors que nous sommes au chaud en train de boire une girafe de bière (les refuges sont maintenant aussi bien équipés que les bars grenoblois!), puis la pluie s'estompe et reprend vers 20 h pour toute la nuit. L'orage est violent mais nous sommes bien à l'abri.

Mardi 30 août: Refuge de Sales - Les Fardelay - Jour 4: D-800 m, 6 km

Notre dernier jour de randonnée est une petite étape mais le temps bien gris ne nous a pas donné plus envie de nous attarder. Un dernier regard vers le Dérochoir avant de nous mettre en marche. Nous faisons une belle descente au gré d'une petite chapelle d'alpage et de nombreuses cascades. Nous arrivons par un soleil généreux au Lignon où nous nous arrêtons pour prendre un dernier verre. Pique-nique dans un champ avant de reprendre la voiture. Pas de chance pour les achats de fromage, la fruitière de Samoëns est fermée le mercredi!

Nous nous sommes quittés sur le parking heureux de ce tour de Fiz: une belle randonnée variée dans une ambiance montagne, des passages techniques qui corsent le cheminement et laissent des souvenirs, des paysages superbes, un temps bien ensoleillé les premiers jours et clément les deux derniers, des refuges très accueillants, pas de blessures. Le tout couronné par une très bonne ambiance dans le groupe.

4 jours de plaisir en montagne!

Cécile









EMBRUN

du lundi 3 au jeudi 6 novembre 2022

Nous étions donc 30 adultes et 7 enfants à avoir participé à ce séjour superbement organisé par *Marie Pierre Engilberge et Agnès Ricard.*

Le camping municipal avec ses chalets très conviviaux nous avait été réservé, avec une salle de réunion chauffée au bois dans laquelle nous avons organisé nos apéritifs dinatoires et reçu notre conférencier, ami de Marie Pierre, qui nous a décrit le parcours des forestiers de l'ONF, en charge du reboisement, au cours de ces dernières décennies.

Nous avons eu, le jeudi après-midi, par une guide de l'office du tourisme, une visite fort intéressante d'Embrun mais sous une pluie battante!

Le froid et le soleil étant revenus nous avons pu profiter des superbes paysages enneigés au cours des différentes randonnées proposées par la « Maîtresse des lieux, Marie Pierre » et nos encadrants habituels. La présence de jeunes enfants nous a amené à prévoir différents niveaux de randonnées qui ont toutes été fortement appréciées. Les « escaladeurs » ont également pu « se défouler » sur des parois avec une orientation ensoleillée.

Les enfants ont particulièrement apprécié l'aire de jeux et le terrain de basket dont ils avaient le monopole.

Un grand merci à tous, organisateurs, encadrants et participants pour votre présence à ce séjour qui nous a permis de découvrir ou redécouvrir une superbe région.

Et à bientôt pour de nouvelles aventures (Janvier avec le séjour ski randonnée nordique. Raquettes)

Nous invitons tous les participants qui le souhaitent à diffuser un compte rendu de leur randonnées et/ou envoyer quelques photos de nos aventures

Michel Pinéri

Listing des randonnées réalisées :

- ◆ Vendredi : le Mont Guillaume par le sentier Widman et la chapelle des Seyères, 2542 m. Météo très incertaine, peu d'éclaircies mais un sentier régulier dans une belle nature et une ambiance hivernale fantastique. Rando à géométrie variable : départ à 1587 m, certains ont fait halte à la chapelle 2056 m, d'autres à 2300 m environ et 3 téméraires ont atteint le sommet, les pieds dans 10 cm de neige et la tête dans la tempête, un rayon de soleil a toutefois salué leur courage ! Le groupe "enfants " s'est contenté s'une randonnée allégée avec accès à un magnifique belvédère et un superbe sentier dans les mélèzes
- ◆ Samedi : le cirque et la crête du Grand Morgon, 2157 m. Départ du parking de Grand Clot 1660 m. Ciel bleu Hautes-Alpes, température frisquette voire très froide au sommet et les pieds dans la neige à partir du cirque. Bien belle journée avec un panorama époustouflant sur le lac et les sommets environnants. Le « groupe enfants » a parcouru le « sentier des fées » sous le soleil et dans la neige qui a fait le bonheur de nos jeunes. Les grimpeurs ont varappé sur la falaise de Chateauroux , orientée sud et donc parfaitement ensoleillée. 6 à 8 voies du 5b au 6a+ ont été réalisées.
- ♦ Dimanche : du lac de St Appolinaire (1388) aux Aiguilles de Chabrières, (la crête du Serre du Mouton 1970 m face aux Aiguilles).

Grand beau temps, température douce, magnifiques couleurs et contraste entre mélèzes et montagnes enneigées, sans oublier le lac de Serre-Ponçon en écho au bleu du ciel et le Mont Ventoux au loin

MOUCHEROTTE

Dimanche 13 novembre 2022

Gros succès pour cette rando proche de GRE-NOBLE, peut-être dû à la météo et au trajet proposé: « par le vallon des forges ».

Le circuit démarre dans un grand virage audessous de SAINT NIZIER, au parking du tremplin de saut.

Dans un premier temps on descend, et on traverse à flanc sud la forêt de Poussebou sur le sentier dit « de la Vie » sur les cartes. La pente s'infléchit, on traverse un premier pierrier, puis par un sentier caillouteux et une pente très soutenue on rejoint le vaste pierrier du Vallon des forges.

Précédemment une bifurcation indique que tout droit on va sur le Peuil. Le sentier traverse un chaos de rochers, longe la falaise et après une légère remontée nous débouchons sur la large piste qui mène directement au MOUCHE-ROTTE.

Le refuge situé un peu en dessous a été particulièrement bien rénové. Grande table, bancs, pour une halte à l'abri du vent. Nous y retrouvons Dominique arrivée bien plus tôt (elle a pris le chemin direct pour épargner sa cheville). Le groupe s'éparpille. Il est près de 13 h. Certains ont faim et préfèrent casse-croûter avant d'aller au sommet. D'autres y vont directement. Nous nous retrouvons finalement tous dans le refuge pour la pause-café : café, chocolats, gâteaux, etc....

Surprise, le soleil arrive (prévu par la météo de la veille). La descente va être agréable par le GR 91.

Au croisement du Roc de Bataillon, on emprunte le sentier qui descend en grands lacets sous les Trois Pucelles. Et c'est sur ce sentier, que nous « égarons » une partie du groupe (7 tout de même) !!!. Obsédés par les grimpeurs que l'on entend sur les parois au-dessus de nos têtes, ils ont suivi une mauvaise piste

Finalement le groupe au complet (ouf) ...se retrouvera aux voitures vers 16 h. Un pot terminera cette rando pris au restaurant situé face au parking. La salle étant déjà prête pour le repas du soir nous consommerons nos chocolats chauds, en terrasse, où nous ne nous attarderons pas trop!!

18 Participants à cette belle journée sportive : 1100 m de dénivelé et 13 kms *Martine (la reine du tracé sur GPS), Agnès C, Danièle, Jean Paul et Nicole, Noël et Christine, Yvon et Piouche,*

Marie Laure, Anne, Jean Michel, Jean et Claude, Agnès R, Jean Pierre, Dominique et

Nane



CARNET:

Naissance : Loïs le 21 novembre, petit-fils de notre trésorière Martine Baudenon

Décès : Cécile Chabert ancienne du club et sœur de Alain Chabert





Maquettiste : Françoise GIROUD—Crédits photos : Alpes Club